

Le COURRIER DE MONTMAGNY

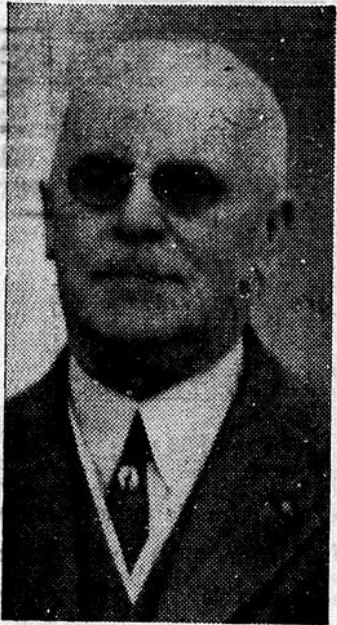
ORGANE DU COMTE DE MONTMAGNY.

40ième Année

Montmagny, Samedi, 17 Septembre 1938

No 46

SIR EUGENE FISET M.P.



● Est muet pour les rumeurs qui circulent, qu'il est désigné pour être le nouveau Lieutenant Gouverneur de Québec. Sir Eugène Fiset, député de Rimouski, s'est embarqué ainsi que Lady Fiset et leur fille, sur l'Empress of Britain, pour un voyage en Europe.

LE GESTE DE CHAMBERLAIN

Il fallait que quelqu'un prit une décision extrême, fit un geste vigoureux qui déterminât le cours heureux ou désastreux des événements. Un grand homme d'Etat a compris que l'orgueil national de la Grande-Bretagne, que son prestige historique et le bien commun de ses citoyens et du monde entier exigeaient non pas que Londres répondît à des provocations brutales par une attitude également hostile mais, au contraire, par une démarche aussi énergique que conciliante, aussi audacieuse que sage, par une démarche pacifique. M. Neville Chamberlain a sans doute, en demandant une entrevue à M. Hitler, couronné l'oeuvre qu'il conduit avec une admirable habileté, depuis que le problème des Allemands des Suèdes menace de rejeter l'univers dans la guerre, afin de sauvegarder la paix ou de limiter le conflit, s'il est inévitable, au territoire qu'il mettra en jeu.

● Voir page 3 pour autres nouvelles du conflit entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie

LE REGIMENT DE MONTMAGNY

Pour faire suite au programme d'entraînement annuel commencé au camp de Valcartier l'été dernier, le Régiment de Montmagny a été autorisé par son officier-commandant, le lieutenant-colonel J. P. J. Godeau, à continuer les activités au manège militaire pendant l'automne et l'hiver, avec un effectif réduit.

Il est entendu que seuls les sujets sérieux et intéressés dans le bien de l'unité seront acceptés.

Cet entraînement consistera en exercices de drill, tactique, tir de compétition et classification et sports variés.

Une attention spéciale sera donnée aux sous-officiers et à ceux qui ont l'intention de se qualifier comme tel.

Les intéressés devront se présenter au Manège Militaire les 19 et 21 septembre, après 2000 hrs (8 hrs P.M., heure avancée.)

Dernièrement les qualifications suivantes ont été obtenues:

Le Cap. M. L. DeRome, qualifié major, Part. 1.

Le Lieut. J. A. Tremblay, qualifié capitaine, Part. 1.

Le 2-Lieut. H. Gauvin, qualifié lieutenant, Part. 1.

Le 2-Lieut. R. Paré, qualifié lieutenant, Part. 1.

AVERTISSEMENT A HITLER



● Sir John Simon, chancelier de l'exécutif Britannique, parlant en Ecosse, annonça que la Grande-Bretagne, ne peut pas se tenir à distance de son allié Français.

Hitler est "sur la brèche" comme le gouvernement Britannique décide d'être ferme

ECHO DU

PALAIS DE JUSTICE

Jugement de l'Honorable Juge Survever

L'Honorable Juge Survever, de la Cour Supérieure, vient de rendre jugement dans une cause d'expropriation du département de la Voirie dans laquelle M. Thadée Michaud, d'Outremont, était intimé.

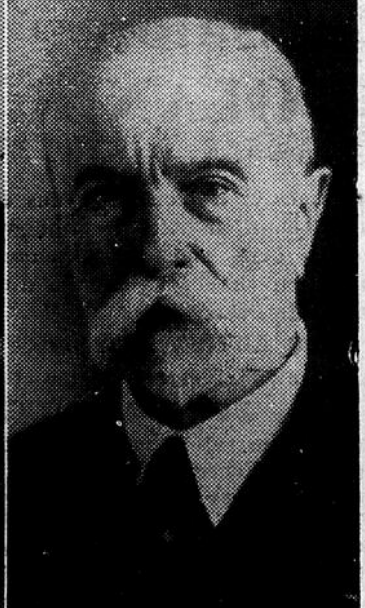
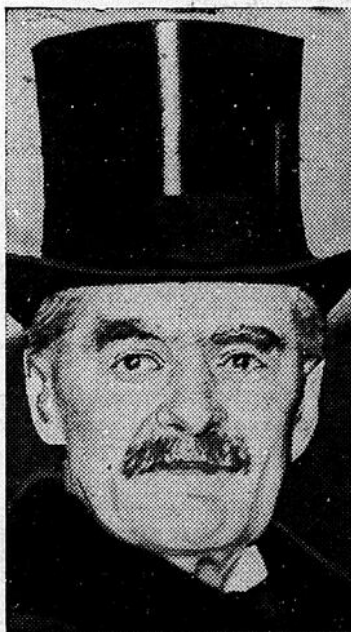
Le Département de la Voirie, lors de ses travaux dans le comté de l'Islet, a dû prendre possession d'une lisière de terrain appartenant à M. Michaud, propriétaire d'une belle résidence d'été à St-Jean Port-Joli. Il lui a offert la somme de \$4,166.16 pour 9940 pieds en superficie. Cette offre a été refusée. L'exproprié a demandé \$12,340.00. Jugement a été rendu en sa faveur pour \$10,635.40.

Nous rapportons quelques considérants de cet important jugement:

"CONSIDERANT qu'en matière d'expropriation pour des fins d'utilité publique, l'indemnité accordée doit être juste, aux termes de l'article 407 c. civ., c'est-à-dire représenter la perte subie par le propriétaire exproprié (9 Demolombe, no. 561; 34 Hue, no. 101, p. 131; Delalleau, n. 297, 302);

"CONSIDERANT que si le magistrat politique, dit Montesquieu, veut faire..... quelque nouveau chemin, il faut qu'il indemnise: le public est à cet égard comme un particulier qui traite avec un particulier: c'est bien assez qu'il puisse contraindre un citoyen de lui vendre son héritage et qu'il lui ôte ce grand privilège, qu'il tient de la loi, de

—Suite à la page 6—



● Ces hommes sont grandement responsables à ce que l'Europe pourrait être entraînée dans une autre guerre. La figure dominante de la situation est Adolph Hitler, dont la détermination apparente de faire établir une province autonome dans la Tchécoslovaquie, sous la direction du chef des Sudètes. Dans le coin à gauche en bas, Conrad Henlen, en haut à droite, Lord Runcinam, Jean Masaryk est en bas à droite. L'ancien président de la république Tchéque, a établi l'indépendance de son pays sur la fin de la grande guerre.

SAINT-PIERRE

ADIEU AU MONDE

Nous souhaitons courage et persévérance à Mlle Estelle Beaumont fille de M. et Mme Gustave Beaumont, qui vient de dire adieu à ses parents et amis pour entrer chez les RR. SS. du Bon Pasteur de Québec, où elle compte déjà deux sœurs aînées dans cette même communauté.

BAPTEMES

M. et Mme Pierre Lecomte née M.-B. Simard sont les heureux parents d'un fils baptisé le 1er septembre sous les prénoms de Joseph-Amédée-Marcel. Parrain et marraine M. et Mme Amédée Blais, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

Le 4 septembre fut baptisé Joseph-Philippe Jean-Louis, fils de M. et Mme Pierre-Eugène Lepage née Gratia Vézina. Parrain M. Ls-Philippe Vézina, marraine Mlle Rose-Blanche Vézina, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Cécile Bernier.

Le 5 septembre a été baptisé Joseph-Achille-Denis, enfant de M. et Mme Chs-Auguste Vézina, née Adrienne Lepage. Parrain et marraine M. et Mme Eugène Lepage, grands-parents de l'enfant.

DECES

Le 25 août est décédée après une courte maladie, Jeannine Proulx, âgée de 8 ans, fille de M. et Mme Armand Proulx.

Outre son père et sa mère, elle laisse pour pleurer sa perte, deux frères, Bertrand et Denis, deux sœurs, Yolande et Françoise, sa grand-maman, Mme Vve Joseph Proulx et plusieurs oncles et tantes.

Mme Ubald Proulx de Charny, M. et Mme Jules Tanguay de St-Raphael étaient à St-Pierre à l'occasion du décès de Mlle Jeannine Proulx.

Mme Zotique Proulx et M. Jules Proulx se sont rendus, par affaires, à Québec, dernièrement.

Mme Jos-L. Gagnon de Montmagny a passé le dimanche chez sa tante Mme Elie Béland.

M. et Mme Alfred Vien de Fall River Mass ont passé quelques jours chez M. et Mme Philippe Bernier.

M. et Mme Eugène Picard de Québec et leur famille sont venus visiter M. Cyprien Lapointe au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Raoul Mathurin et Mlle Solange Mathurin de Montmagny étaient en visite chez Mme Eugène Lepage, dimanche dernier.

Mlle R.-B. Vézina de l'Isle-aux-Oies passe actuellement une quinzaine chez sa sœur Mme P.-E. Lepage.

Mlle Joséphine Adam est retour-

née à Montréal, après avoir passé un mois parmi nous.

M. et Mme Lionel Fortin et leurs enfants se sont rendus au Cap St-Ignace, dimanche dernier, visiter des parents.

M. Raymond Morin de St-Pamphile a passé la fin de semaine chez ses parents M. et Mme Alphonse Morin.

M. Paul Vallée est de retour d'une promenade à Richmond, chez sa tante Mme Félix Proulx.

Mlle Lucille Cloutier E.G.M. de Québec passe actuellement quelque temps dans sa famille.

Mme J.-N. Blouin de St-Jean I. O. est pour quelques semaines l'hôte de sa cousine Mme Olivier Samson.

MM. Rolland et Raoul Létourneau se sont rendus dernièrement à Québec, par affaires.

M. et Mme Arthur Blais de St-Michel sont venus visiter M. Edmond T. Blais dernièrement.

M. et Mme Arthur Coulombe et leur fillette Cécile de St-Paul ont passé le dimanche chez Mme Vve Adéodat Létourneau.

MM. et Mmes Joseph Roy et Alphonse Talbot, Mlle Marie-Anna Roy de St-Paul étaient en visite chez M. et Mme Alphonse Beaudoin et autres parents, récemment.

M. Raymond Aubé de Montmagny a passé le dimanche chez son amie Mlle Madeleine Lamonde.

M. et Mme Freddy Gaudreau et leurs enfants de Montmagny ont passé le dimanche chez M. Edouard Lamonde.

M. Paul-Emile Bernier de Québec a passé quelques jours chez Mme Alfred Doyer.

M. René Collors de Québec est venu visiter sa grand-mère Mme Vve Pierre Collors.

Mlle Denise Proulx de Montmagny était de passage chez son amie Mlle Fernande Cloutier, dernièrement.

Mlle Alexina Blais est retournée à Montréal après un séjour de deux mois chez ses parents M. et Mme Johnny Blais.

M. et Mme Delphis Lamonde et leur fils Roger sont retournés à Fall River après avoir visité les familles Aphonse Mercier et Edouard Lamonde.

Tél: 42

Louis Pelletier

—Notaire—

33, rue St-Thomas

Montmagny

BERTHIER

M. et Mme Aurèle Gagné et leur fillette Alma de Berlin N. H. M. et Mme Lucien Plourde de Lewiston, Maine étaient dernièrement en promenade chez M. Odilon Lynch et Mme Xavier Bouffard.

M. et Mme Réal Lavergne et leur famille sont retournés à Québec après avoir passé deux mois à leur villa.

M. l'abbé Léo-Paul Guillemette de Montréal était, la semaine dernière, en visite chez MM. P. Casseault et F. Bilodeau.

Mlle Lucienne Guillemette est retournée à Montréal, après avoir passé quelques semaines à Berthier.

Un groupe de Dames et Demoiselles Fermières de Berthier sont allés en pique-nique à Deschambault, sur la Ferme du Gouvernement, dans le comté de Portneuf.

Elles étaient accompagnées de M. le Curé Barabé, et ont fait le trajet par l'autobus Rivière du Loup-Lévis.

Étaient en promenade chez Mme C. Guillemette au cours de la semaine: Mme Arthur St-Pierre, Mlle M.-Anne St-Pierre, M. et Mme Joseph St-Pierre, M. Lucien St-Pierre tous de Montréal; Mme Jos. Gagnon, M. Wilfrid Guillemette de Québec, M. et Mme Robert Guillemette du Cap St-Ignace et Jean-Paul Gagnon.

M. et Mme Joseph St-Pierre de Montréal étaient en voyage de nocce chez leur oncle M. Rosaire Guillemette, dernièrement.

M. et Mme Alfred Plante, M. Maurice Plante, MM. P. Langevin et A. Laprise, Mlle J. Lacasse de Norte-Dame du Rosaire, M. Herve Bouffard de Suncook étaient, la semaine dernière, en promenade chez M. v. Xavier Bouffard.

M. et Mme Joseph Clavet et leurs enfants de Lawrence Mass visitaient, au cours de la semaine Mme Vve Adolphe Clavet et autres parents.

MARIAGE

Le 27 août a été béni le mariage de M. Joseph Morency fils de M. Louis Morency avec Mlle Amarylda Clavet, fille de M. Ovila Clavet

M. Louis Morency servait de témoin à son fils et M. Ovila Clavet accompagnait sa fille.

Étaient en visite chez M. Arthur Lacroix, dimanche: M. et Mme A. Lacroix et leur famille d'Armagh, M. Emile Noel de Ste-Euphémie.

Mlle Ida Ferland de Québec, était l'invitée de Mme Joseph Coulombe, dimanche dernier.

M. et Mme F.-Xavier Bouffard, Mlle Jeannette Bouffard étaient en fin de semaine à Québec, chez M. Arthur Lachance.

M. A. Gagné de Berlin N. H. était en visite chez ses tantes Mmes A. Clavet et Octave Galibois, dernièrement.

M. Emile Lacroix visitait son père M. A. Lacroix, au cours de la semaine.

M. Eug. Mercier de Montmagny passe quelques jours chez son oncle M. Aug. Galibois.

Le 8 septembre, Son Ex. Mgr. O. Plante était à Berthier pour la confirmation.

M. et Mme Alphonse Mercier ont été choisis comme parrain et marraine.

Mlle Gilberte Coulombe est de retour d'une promenade aux Etats-Unis où elle était l'invitée de son grand-père M. Jos. Lynch et de sa tante Mme F. Labadie.

FROMAGE

Plus de la moitié du fromage canadien exporté sur le marché anglais passe par le port de Londres.

- Avez-vous pensé à la protection de votre famille?
- Avez-vous de l'assurance sur votre automobile?
- Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés?

Voilà autant de questions à laquelle vous devez répondre...

Ecrivez ou téléphonez-moi, je vous aiderai dans le placement de vos assurances.

— Jean - Louis Taschereau —

Représentant les meilleures —compagnies d'assurances.—

Rue de la Gare

Montmagny.

—Tél.: 205 — B.P. 84—



Le Salon de Coiffure Montmagny

- Vous offre de substantielles réductions pour une période raisonnable. Nos clientes ne seront déçues en se rendant à notre Salon.

Nouveaux permanents, au moyen de notre nouvelle machine, donne une frisure comme les cheveux naturels.

Coiffures nouvelles qui conviennent à votre visage. — Aussi: Marcel, Komol, Ondulation à l'Eau, Permanents.

Donnez de suite votre appointment.

au SALON de MONTMAGNY

Mlles A. Green et J. Marquis

EN FACE DE L'EGLISE DE MONTMAGNY

Dans la maison de Mlle Ernestine Bernatchez

Téléphone: 96

La bijouterie moderne de A. COTE

"AU PETIT BIJOU ENRG"

15 St-Thomas

Montmagny.

Cadeaux de Noces

"EN ARGENT"

Nous avons le plus bel assortiment d'argenterie en ville.

—VOYEZ NOS VITRINES—

MONTRES

15—17 OU 21 RUBIS

Modèle CURVEX très nouveau

Des facilités de paiements peuvent être obtenues

● NOUS ACHETONS LE VIEIL OR ●

Salon YOLANDE



Mesdames et Demoiselles, vous êtes cordialement inviter à venir voir la plus belle machine permanente jamais vu ou encore arrivée directement de Paris.

LIDO AUTOMATIQUE 1938

Sans chaleur, légère à porter et se donne en peu de temps.

UNE VRAIE MERVEILLE QUOI!

Une démonstration vous sera donner gratuitement et avec courtoisie. Venez la voir car elle en vaut la peine. J'ai aussi les permanents Continental "New Ray", Parc Avenue de Hélène Curtis. Frisol. Je possède aussi une machine électrique pour traitement de cuir chevelue avec huile spécial. Merci de votre encouragement par le passé et vous invite pour l'avenir.

Mme J. C. BLANCHET

23 de la Gare

Montmagny

Téléphone 31



VOTRE SANTÉ

LA SANTE ET LE CHOMAGE

Dans son édition du 8 courant, le "Star" de Montréal, commentait brièvement un volume intitulé "La santé et le chômage". Ce volume de publication toute récente est l'oeuvre du Dr Léonard C. Marsh, attaché au Service d'Hygiène de l'Université McGill.

Il ressort de cette étude que, "la santé de 53 p.c. des enfants de chômeurs est en sérieux danger. Pour continuer de grandir normalement et conserver leur vigueur, les jeunes en croissance ont besoin d'une nourriture appropriée. La sous-alimentation affecte plus sérieusement les jeunes que les personnes d'âge mûr."

Le Dr Marsh fait aussi ressortir ailleurs les effets divers de la pauvreté sur la jeunesse. La famille pauvre est souvent tenue de vivre à l'étroit et il en résulte des conditions tout-à-fait insalubres, l'irrégularité dans les repas et le sommeil.

Il y aurait toute une série de conclusions à tirer de ce volume, mais nous limiterons nos commentaires au cas de la jeunesse. En somme, le chômage ne menace pas seulement la santé physique des jeunes; il y a aussi leur santé morale qui s'en ressent peut-être davantage.

Aucun pays ne reste fort et encore moins ne peut grandir à moins que tous ses habitants, chacun dans sa sphère, ne trouvent dans les activités diverses de la nation, le moyen de vivre convenablement. Si le chômage devait durer longtemps encore, nous aurions le spectacle lamentable d'une phalange d'hommes, les jeunes d'aujourd'hui, absolument anormales. D'où la nécessité de mettre de suite à l'ouvrage sinon tous les chômeurs, au moins cette phalange de jeunes gens qui grandissent et auxquels il faudra bientôt confier une partie des activités de notre pays. La jeunesse souffre non seulement physiquement; elle est gravement atteinte dans son moral, faute de trouver où et comment s'occuper.

Cependant, ce ne sont pas les possibilités qui font défaut, ce n'est pas le travail qui manque dans ce pays. Nous avons dans le nord-ouest de notre province tout un ter-

ritoire à développer où il y aurait possibilité de produire de nouvelles richesses et d'embaucher des milliers de jeunes gens dans les divers genres d'exploitations minières, forestières et agricoles. Pour en arriver là, il faut donner à la colonisation l'ampleur que les circonstances commandent.

Les rapports des médecins compétents, comme le Dr Marsh, illustrent la nécessité de mettre notre jeunesse au travail pour la bien nourrir, la bien vêtir et la bien loger. Tous les éducateurs avisés s'accordent, d'autre part, à dire qu'il faut trouver une occupation à tous nos jeunes gens pour les sauvegarder moralement et en faire des valeurs sociales.

Nos hommes publics ne peuvent négliger des raisons aussi sérieuses de donner à la colonisation un rythme proportionné aux besoins d'agrandissement de notre pays. Cela coûtera des millions de dollars, sans doute. On les dépense quand même pour le chômage. Et après tout, à quoi doit servir le trésor public si ce n'est à fournir aux familles le moyen de vivre, d'élever leurs enfants et de préparer l'avenir.

J.-B. Lanctôt.

MARAUDEURS A N.-D. DU ROSAIRE

N.-D. du Rosaire. — Dans la nuit de mardi, des maraudeurs se sont introduits dans le magasin de M. Alphonse Noël et se sont emparés de linge et autres objets ainsi que d'une somme de \$100.00 en espèces.

De là, ils ont rendu visite au restaurant de M. Jos. Caron où ils pénétrèrent en arrachant une fenêtre. Mais au moment où ils allaient faire une rafle dans le restaurant, Mme Caron, qui se trouvait seule à ce moment, eut la présence d'esprit d'ouvrir une porte et de tourner la lumière, ce qui eut pour effet de les faire déguerpir avant d'avoir pu accomplir leur forfait. Les maraudeurs ont aussi visité la résidence de M. Langevin.

La police provinciale est sur une bonne piste et l'on espère coffrer bientôt ces malfaiteurs. C'est le

troisième vol depuis un mois dont M. Noël est la victime.

RECHERCHES POUR TROUVER LE CORPS DU MILLIONNAIRE



Cette photographie prise à Georgian Bay, Ont. nous montre les travailleurs sur un des bateaux, à la recherche du corps de Daniel Dodge, 21 ans, héritier des millions des automobiles du même nom, qui s'est noyé.

VILLES INONDEES ET CHEMINS DETRUIITS PAR UNE VIOLENTE TEMPETE



Il y a quelques jours, une violente tempête balaya la partie sud de la Grande-Bretagne, et occasionna des inondations à l'ouest de l'Angleterre et dans quelques parties de la France. Cette photographie nous montre une des rues du Torquay, et la fameuse plage d'été anglaise, du même nom, après que l'inondation a été brisée la chaussée.

AVIS

Les dames et jeunes filles désirant avoir des renseignements ou des démonstrations sur les vêtements "Spencer", corsets, bandeaux, etc., pourront s'adresser à Mme J. C. BLANCHET, coiffeuse, 23 rue de la Gare, ou à Mme Oscar BELY, 35, rue Ste-Brigitte. Ces deux corsetières ont suivi un cours de corsetière et sont en mesure de donner l'entière satisfaction à la clientèle.

HITLER ET CHAMBERLAIN NE SONT PAS D'ACCORD

Les dernières nouvelles du conflit entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie en sont encore au même point. Chamberlain de retour d'Allemagne rencontrera son cabinet aujourd'hui pour rendre compte de son entrevue.

La France est toujours prêt à faire face à toute éventualité.

Les dernières nouvelles nous annoncent que Hitler, Chamberlain, Mussolini et Deladier se réuniront la semaine prochaine.



Ouverture des Modes Nouveaux Chapeaux

Précurseurs d'une élégance nouvelle

Ils s'harmonisent avec toutes les nouvelles toilettes. — Au premier coup d'oeil vous constaterez que les grandes modistes se sont inspirées, dans ces nouvelles créations, des modes 1900.

Choix immense de formes: feutre fourrure, suède, velours, feutre de laine — variété infinie de couleurs nouvelles.

Mlle Irène Green

Rue de l'Eglise Montmagny

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

JEUNESSE CATHOLIQUE

j. o. c.

j. i. c.

j. c. p.

j. e. c.

j. a. c.

o. t. j.

L'ENQUETE A REVELE:...

Que les loisirs organisés ne sont pas pour la masse. — Que les salles de "pool", les salles de danse, et les cabarets recrutent leurs plus nombreux adeptes chez les jeunes qui y laissent leur santé et leur âme. — Que la boisson et les jeux à l'argent sont la ruine d'un grand nombre. — Qu'on demande à l'automobile le plaisir d'un soir et... le déshonneur. — Que sur la plupart de nos plages le vice s'étale au grand jour. — Que les livres et journaux les plus populaires sont ceux qui font appel aux instincts les moins nobles. — Que trop de spectacles sont, pour la jeunesse, une école de licence, de matérialisme et de basse jouissance. — Que la jeunesse qui chôme perd dans le désœuvrement sa fierté, sa pudeur, son courage, et s'achemine à grands pas vers la déchéance.

et la jeunesse se passe ainsi à boire, à "courailler", à déchoir avec les résultats désastreux que l'on connaît:

La gangrène s'étend des loisirs au travail. — Les santés sont compromises, sinon ruinées. — Les abus, les déchéances, les morts précoces se multiplient. — LA RACE s'étiolle.

IL FAUT QUE JEUNESSE SE PASSE, IL FAUT S'AMUSER, MAIS... IL Y A LA MANIERE... ON PEUT S'AMUSER...

- et RESTER FIER
- et S'INSTRUIRE
- et se FORTIFIER
- et se GRANDIR
- et RESTER GAI
- et VIVRE.

IL FAUT DONC CHOISIR... RELEVEMENT ou DECHEANCE!

—car, ne l'oublions pas—

C'est dans ses heures libres qu'une race s'élève ou qu'elle se tue...

QU'EST-CE QUE LA J. O. C.

SITUATION DES JEUNES

On entend souvent parler un peu partout, particulièrement parmi les jeunes qui se flattent d'être renseignés, des sujets les plus divers: sport, politique, tout y passe. Même qu'on ne se gêne pas à l'occasion, pour donner un petit coup de dent du côté du curé et de la religion. Dame! que voulez-vous? Il faut bien faire comme les autres.

Même en ce qui regarde la J. O. C. Ce qu'on en dit des choses là-dessus! A tort et à travers. C'est une vraie pitié de voir comment l'on se bourre mutuellement le crâne de faussetés. On gobe tout, tel un affamé, sans regarder si c'est bon ou mauvais.

Et pourtant pour savoir la vérité, on n'a qu'à la chercher là où elle est, rien de plus simple.

Nous commençons donc ici une série d'articles sur la J. O. C. Nous parlerons de sa raison d'être, de son but, de ses moyens de propagande, etc., etc.

Il serait bon tout d'abord d'embrasser la situation faite à la jeunesse à l'heure actuelle.

SITUATION DES JEUNES

A celui qui veut regarder, la situation des jeunes d'aujourd'hui est plus que précaire. L'avenir leur apparaît très sombre. Beaucoup ne travaillent pas. On en voit qui sont rênus à 23 ou 25 ans et qui ne savent pas encore quoi faire de leur avenir. Beaucoup de ceux qui travaillent, gagnent à peine pour vivre. Si par hasard, on a du surplus ou bien les uns le dépensent en bière et d'autres folies, ou bien les au-

tres sont obligés d'aider leur famille que le salaire du père ne parvient pas à faire vivre convenablement.

Combien de ces jeunes avaient de grandes espérances. Pleins de talents et d'ambitions, ils avaient fait des rêves, s'étaient donné un idéal, qu'ils jugent maintenant trop beau et trop haut.

On voulait devenir médecin, avocat, on se sentait attiré vers le sacerdoce. Tel autre se sentait des aptitudes pour la musique. Qui d'entre nous n'a jamais songé avec émotion au bonheur de vivre heureux avec une femme et des enfants que l'on aime, dans une jolie petite maison bien propre, un petit royaume, quoi?

Et pourtant que reste-t-il de tout cela? Rien, absolument rien. Sinon que de s'éreinter et de s'abrutir dans des usines où la dignité d'homme est mise au-dessous de la machine, où la machine n'est pas faite pour aider l'homme mais l'homme pour la machine.

La machine, elle, on la soigne, on l'entretient, on la graisse; mais l'homme, lui, on l'amaigrit, on l'épuise, puis lorsqu'il n'est plus bon on le met dehors pour le remplacer par un autre.

Non de ces rêves de beautés, il n'en reste rien, absolument rien, sinon, que de faire partager sa misère à une femme et à des enfants.

Après avoir vu leurs projets s'effondrer comme des châteaux de cartes, ils regardent autour d'eux, d'un oeil terne, le nid qui se fait: alors ils se découragent, ils s'écoeurent.

A de semblables perspectives, à la pensée qu'ils ne seront toujours que des zéros, des bons à rien, leurs lèvres désabusées laissent échapper des paroles pleines de fiel et d'aigreur. D'aucuns vont même jusqu'à rendre Dieu responsable de leur situation désespérée. Ils souhaitent les pires calamités. La révolution et la guerre ne leur apparais-

ORGANISONS NOTRE VIE

Jeune fille, arrête-toi un instant. Fais un retour sur toi-même, regarde dans ton âme, regarde dans ton coeur, c'est là que tu trouveras la situation réelle de ta vie.

Réfléchis à ce qu'elle veut te donner de beau et de grand. La vie pour être belle, il faut la comprendre dans sa réalité, l'aimer dans ses durs moments, l'apprécier quand elle demande des efforts personnels, car c'est là le temps le plus précieux celui de l'effort et du combat.

Toi, petite Ouvrière, qui peut-être, est obligée de supporter le dur travail de chaque jour, toi qui peut-être ne sait pas te servir des biens naturels et surnaturels que Dieu te donne, il s'agit d'organiser ta vie, l'orienter vers un but, de comprendre que nous avons tous un bonheur à gagner. De mettre tes actions en conformité avec ta destinée éternelle.

Elève ton âme et ton coeur vers celui qui seul saura te donner les forces nécessaires pour arriver à ce grand idéal, qui fera de toi la femme de demain, qui sera capable d'être à la hauteur de ses responsabilités.

Ta Soeur MARGOT

L'INSIGNE JOCISTE CE QU'IL REPRESENTE

Le rouge est la couleur du feu et du sang. Le feu fait marcher les usines; il brûle nos pauvres corps. Le sang coule dans nos veines et donne la force et la vie; la J. O. C. est une force vivante...

La croix, c'est le sacrifice, la peine; et la croix rougie, c'est la même que porta notre Chef, le Christ Ouvrier. Nous unissons nos croix à la sienne, nos peines à son sacrifice pour la libération de tous les travailleurs.

Enfin l'épi de blé symbolise le travail; il chante la moisson abondante de la J. O. C.

PORTER L'INSIGNE

C'est l'insigne qui marquera ton entrée dans le mouvement.

Tu le porteras sans cesse, non pas seulement le dimanche, sur ton meilleur habit, mais chaque jour sur ton costume de travail. Quand tu l'arbores à ta boutonnière, c'est une proclamation que tu adresses à tous les passants: "Je suis de la J. O. C., je tiens à le faire savoir."

A chaque instant ton insigne dira de quel esprit tu es: tous doivent le savoir. D'ailleurs tu rencontreras souvent des jocistes dans tes allées et venues. Quelle joie tu é-

prouveras en découvrant l'insigne à la boutonnière d'un des passants! Trouver en face de soi un gars qui pense et vibre comme soi, c'est retrouver un frère au milieu de son isolement. C'est à lui que tu vas demander les renseignements qui te tracassaient avant de l'apercevoir.

A certaines heures, il te faudra du cran pour porter ton insigne. Tu es fier de la J. O. C. et ce ne seront pas des brimades, des gamins qui te feront caler. Personne n'a le droit de t'empêcher de porter ton insigne. Si quelqu'un voulait aller contre ce droit, garde ton insigne crânement, en te disant plus que jamais son utilité, puisqu'il gêne et s'il te fallait céder par ordre, exige que tous les autres insignes disparaissent aussi. Bien sûr, tu éviteras de provoquer ceux qui ne pensent pas comme toi. A certaines heures, ce serait une provocation que de porter ton insigne pendant le travail. Cependant ne manque pas de le faire, si ce doit être utile à la propagande. Si tu s'es été admis à la J. O. C. c'est que tu es digne de la représenter partout. A tous ceux qui te connaissent, à tous ceux qui te cotoient, ton insigne diras qui tu es — c'est certain — mais il redira aussi la volonté tenace de la J. O. C. d'éduquer et de relever toute la jeunesse salariée. Puissent les insignes se multiplier à l'infini et se trouver rapidement aux boutonnières de tous les jeunes travailleurs.

Jean Jociste

JOC

LES VERGERS DE PECHEES AU CANADA ONT PRODUIT D'EXCEPTIONNELLE QUALITE



● On dit que la quantité de pêches de 1938 se ra probablement plus petite que celle de 1937, mais la qualité est exceptionnellement meilleure cette année, 515,000 paniers de pêches ont été récoltés à Niagara, pendant que en Colombie Britannique, la récolte est de 152,000 paniers, à peu près 35,000 de plus que l'an passé. Voici quelques nouvelles photographies de la récolte de pêches à Peninsula, à gauche, les paniers sont déjà prêts pour se vendre au marché, à droite au temps où il cueille les pêches.



LE RESEAU FRANCAIS DE RADIO-CANADA

Les postes qui constituent le réseau français de Radio-Canada, (postes appartenant ou affiliés à la Société) sont :

CBF, 50,000 watts,	910 Kilocycles. Montréal.
CRCK, 1,000 watts,	950 Kilocycles. Québec.
CJBR, 1,000 watts,	1030 Kilocycles. Rimouski.
CRCS, 100 watts,	1120 Kilocycles. Chicoutimi.
CKCH, 100 watts,	1210 Kilocycles. Hull.
CHNC, 1,000 watts,	960 Kilocycles. New-Carlisle.

● **Les maîtres du piano**

Le dimanche, 18, à 1h30 P.M.

Mlle Gilberte Martin donnera un récital aux studios de CBF de Radio-Canada, le dimanche, 18, à 1h30 de l'après-midi. Son programme est consacré à Mendelssohn. Le voici :

- 17 Variations sérieuses, Opus. 54 Mendelssohn.
- Romance sans paroles Opus 19 no 1 Mendelssohn
- no 7 des sept pièces caractéristiques Mendelssohn
- Prélude et Fugue Opus. 35 Mendelssohn

● **Récital d'orgue**

Le dimanche, 18, à 9h30 du soir.

M. Louis-Auguste Guillemette donnera un récital d'orgue pour l'auditoire de Radio-Canada, le dimanche, 18, à 9h30 du soir. M. Guillemette est un élève de l'éminent organiste français, Marcel Dupré. En congé dans sa famille au Canada, M. Guillemette retournera étudier à Paris dans quelques semaines.

Il jouera Toccate en Fa majeur, de Bach, Air pour basse et trompette de Clément, et l'Allegro de la VIème symphonie de Widor.

● **Musique de chambre**

Le dimanche, 18, à midi et demi.

Ernest Victor Wolff, claveciniste et Jan Peerce, ténor, seront les solistes du Music Hall on the Air, au Concert que diffusera le poste CBF le dimanche, 18, à midi et demi.

Wolff exécutera les Sonates en sol mineur et en sol majeur de Scarlatti et se fera de plus entendre avec le Quatuor Stradivarius, dans l'exécution de la Sonate de Haendel pour deux violons, violoncelle et clavecin.

Peerce chantera "O del Mio Dolce Ardor" de Gluck et "Zueignung", de Strauss.

Le Quatuor jouera Fantaisie Hébraïque, de Pochon et deux mouvements du Quatuor en ré mineur, opus. 59, de Beethoven.

● **Les concerts dirigés par A. Wallenstein**

Le jeudi, 22, à 8 heures p.m.

La Petite Symphonie que dirige Alfred Wallenstein aux studios du Mutual Broadcasting System exécutera au concert du jeudi, 22, de 8 heures à 8h30, une ouverture de Balakirev sur des thèmes russes, des extraits du troisième acte de "Vorstpiel", de Radcliffe, l'Intermezzo d'Arensky et "Danses", de Tchaikowsky.

Le samedi, 24, de 9 heures à 9 heures 30 du soir, Alfred Wallenstein dirigera un autre concert symphonique dont le programme a été ainsi élaboré: la Symphonie no 4 de Boyce, Sonate, de Naichelbek, Knotting", de Dubensky et Scherzo de Tchaikowsky.

Ces deux concerts seront relayés par les postes de la Société Radio-Canada.

● **Efrem Zimbalist**

Le dimanche, 18, à 2 heures p. m.

Le célèbre violoniste Efrem Zimbalist a été engagé par les directeurs de la Clef Magique de la R. C. A. pour le concert du dimanche, 18, à 2 heures de l'après-midi, concert dont Radio-Canada fera le relais.

Nous entendrons également Joan Briton, chanteuse populaire, l'orchestre de danse d'Artie Shaw, la petite symphonie de Frank Black et Billie Holliday, chanteur de "blues".

● **Récital de violon par Alex Brott**

Le dimanche, 18, à 11h15 du soir

Le violoniste Alexandre Brott donnera un récital aux studios de CBF pour l'auditoire de Radio-Canada, le dimanche, 18, à 11h15 du soir. Madame Edna Marie Hawkin sera au piano. Brott exécutera la Sonate no. 8, en ré mineur, de Corelli et la Danse des Sorcières, de Paganini.

Alexandre Brott a fait ses études de musique au Conservatoire du McGill et au Juillard Institute de New-York. Il doit s'embarquer prochainement pour l'Angleterre où il étudiera la composition avec Vaughan Williams.

LE CLEMENCEAU

Paris. — Le ministre de la marine de France, M. César Campinchi, a ordonné la construction d'un cuirassé de 35,000 tonnes, annonce-t-on du ministère. Le vaisseau portera le nom de "Clémenceau", en l'honneur de G. Clémenceau, qui fut premier ministre de France pendant la Grande-Guerre.

**SIGNATURE DU PLUS IMPORTANT CONTRAT DE RADIO AU CANADA
GRATIEN GELINAS SERA SUR L'ONDE ICI**



● La photo fait voir Gratien Gélinas signant un contrat avec la Brasserie "Black Horse" de Montréal. Appréciant l'habileté supérieure de ce grand artiste canadien-français, les commanditaires ont retenu une grande chaîne de postes canadiens-français pour irradier ses représentations qui seront mises sur l'onde le 15 septembre. Connue par tout le Canada français sous le nom de "Fridolin", Gratien Gélinas s'est acquis rapidement une grande renommée, et plusieurs le considèrent le meilleur comédien canadien-français de nos jours. Les radiophiles apprécieront ce geste qui permettra d'entendre les représentations de Fridolin sur un si vaste territoire.

UNE AUBERGE MOYENAGEUSE AUX ENCHERES

Dans le comté de Dorchester, en Angleterre, on vient de vendre aux enchères "A la Forge", la plus petite auberge du monde. Construite en 1527, elle est depuis des centaines d'années entre les mains de la même famille. Un homme de taille moyenne peut facilement atteindre le toit de la maisonnette qui ne renferme qu'une cuisine et une salle de quatre mètres et demi sur trois mètres et demi pouvant contenir une douzaine d'hôtes. Sans le robuste tronc d'un saule, ce romanque taudis se serait écroulé depuis longtemps. Pourtant le charme du pittoresque a captivé, il faut croire, les acheteurs puisque le prix de "La Forge" a atteint non moins de 20.000 shillings.

Il s'est fait depuis bien des années des expéditions régulières d'avoine du Canada sur la Suisse, principalement pour les besoins de l'armée.

LES MAUVAIS BERGERS DES Y. M. C. A.

Genève. — A plusieurs reprises, nous avons eu l'occasion de signaler le noyautage communiste dans les diverses sections des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens ou de Jeunes filles.

La presse rouge publie aujourd'hui une information de Prague, annonçant que le Dr Sherwood Eddy, "qui joue un rôle dans les Y.

M. C. A. et Y. W. C. A. a déclaré: "Je ne saurais imaginer pour ma patrie, si elle était menacée, un allié plus sûr que l'Union Soviétique. Dans les circonstances actuelles, l'Union soviétique reste le meilleur bastion de la paix dans le monde."

Les Y. M. C. A. de Tchécoslovaquie ont déjà signé l'année dernière, une affiche représentant une main tchèque serrant celle de l'URSS. Les Y. W. C. A. des Etats-Unis ont adhéré au D. U. P. en bloc.

On peut se demander pourquoi des institutions qui se proclament chrétiennes, saisissent toutes les occasions pour plaire aux ennemis du christianisme et de la civilisation.

L'ARSENAL PAYE SEIGNEURIALEMENT LE TRANSFERT D'UNE JEUNE ETOILE



● Ci-haut est la photographie de Bryn Jones, le jeune fameux joueur de ballon, qui vient justement d'être acheté par le Club Arsenal, au prix de \$65.000. Cette photographie a été prise juste au moment où Jones commençait son entraînement avec l'Arsenal Team.

ATTENTION!

●
●
●
●

AUX AUTOMOBILISTES ET AUX CULTIVATEURS

— SOUDURE A L'OXYGENE —

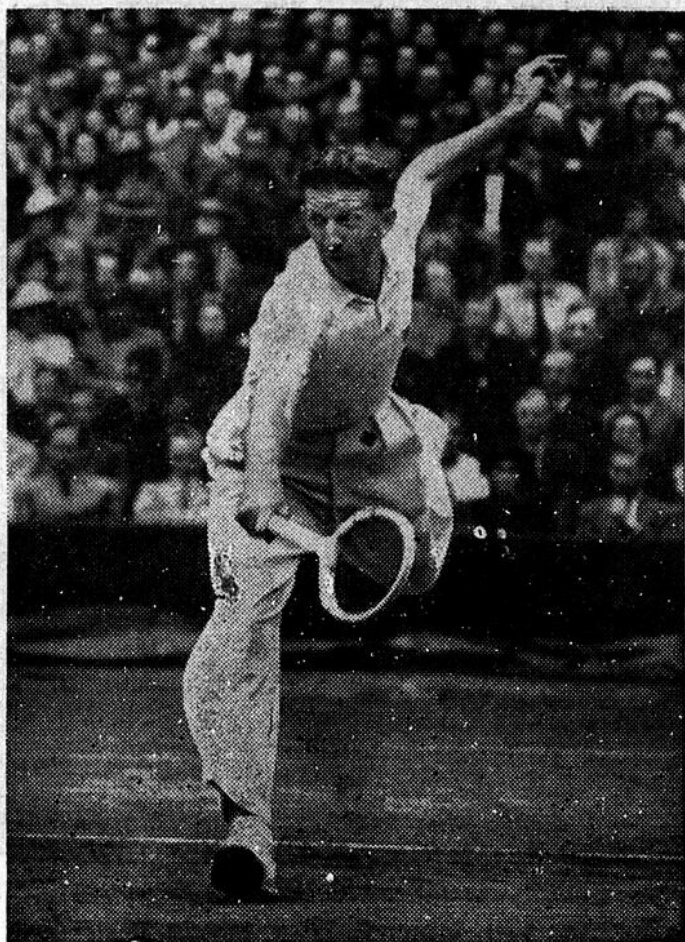
●
●

Quand vous aurez des morceaux à faire souder, je suis en position de faire tout genre de soudures à l'oxygène:
Radiateur d'auto, Tête d'engin à gazoline, Cylindres d'auto, Garde-boue, etc.

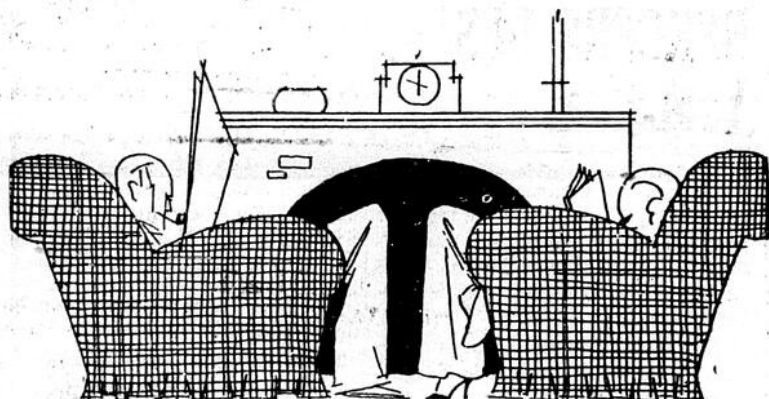
●
●

GARAGE J. S. BIRON
MONTMAGNY

DONALD BUDGE DEVIENDRAIT PROFESSIONNEL



Les critiques qui prétendent parler avec autorité, nous disent que Donald Budge, actuellement le premier amateur au monde, à se mettre au rang des étoiles de tennis, va devenir professionnel après le concours de la coupe Davis. Cette année, il irait rejoindre Ellsworth Vines et Fred Perry, dans leurs tournées régulières professionnelles. Voici une excellente photographie de Budge en action.



Choses curieuses

La légende du Myosotis

Le myosotis, que l'on appelle en anglais: le forget-me-not — ne m'oublie pas — a une légende touchante.

Deux fiancés se promenaient avec leur famille sur les bords du Danube. Une fleur d'un bleu céleste se balance sur les vagues qui semblent prêtes à l'entraîner; la jeune fille admire son éclat et plaint sa destinée; aussitôt le fiancé se précipite, saisit la tige fleurie et tombe dans les flots. Par un dernier effort, il jeta la fleur sur le rivage et cria en disparaissant pour jamais: "Ne m'oubliez pas."

Un voyageur original

Ce n'est pas un autre ballon, mais un chapeau qui a fait le tour du monde tandis que son propriétaire restait chez lui. On l'avait confortablement installé au côté du pilote, changeant d'avion quand il le fallait.

Il portait une petite pancarte ainsi rédigée: "Ce chapeau appartient à Wickly, ancien commis du transport de Saint-Louis. Il l'a porté pendant dix-sept ans tant qu'il travaillait. Soyez bon, faites-lui faire un beau voyage".

Le pauvre Wickly n'avait jamais pu faire un voyage de sa vie,

malgré que ce fut le plus grand de ses rêves.

Et c'est comment un jour, en voyant partir un avion pour Los Angeles, il supplia le pilote d'emporter son chapeau, qui, d'avion en avion, fit le tour du monde, collectionnant les étiquettes.

Une compagnie aérienne touchée de la pensée de Wickly, lui offrit un billet pour aller de Saint-Louis à New-York, rencontrer son chapeau.

Les ballons qui voyagent

Il était parti de Woodstock en Angleterre avec plusieurs de ses semblables, mais tous, sauf un sont restés en chemin. Quelques-uns étaient paresseux qui sont allés se reposer sur les branches des arbres ou se bercer sur les vagues de l'océan; d'autres ont crevé dans les airs.

Le seul persévérant qui voulait voir du pays s'est rendu dans le Mecklembourg, faisant ainsi un petit voyage de 600 milles..

En arrivant, il a poliment donné sa carte de visite et l'on a su que c'était un monsieur R. C. Morley qui l'avait expédié. On lui a aussitôt écrit pour lui donner des nouvelles de l'excellent voyage qu'avait fait son ballon.

ECHO DU PALAIS DE JUSTICE

Suite de la 1ère page

ne pouvoir être forcé d'aliéner son bien (Esprit des lois, liv. XXVI, chap. 15; V. aussi J. Josserand, n. 1478);

"CONSIDERANT qu'il y a lieu de tenir compte de la valeur de convenance, qui se rattache à certains aménagements, à certaines commodités, à une combinaison des lieux plus ou moins avantageuse pour l'occupant (Edmond Picard, Traité de l'expropriation, t. I, p. 239; Pandectes Belges, t. 41, Vis Expropriation d'utilité publique (indemnités), n. 257, 258, 259 et 260 (partie); ibid, n. 3 à 6).

MM. Philippe Rousseau, de Montmagny, et Robert Taschereau, de Québec, étaient les procureurs intéressés.

HABEAS CORPUS

L'Honorable Juge Roméo Langlais a siégé en chambre, à Montmagny, le deux septembre, pour entendre Mre Alexandre Chouinard, de Montmagny, sur un bref d'Habeas Corpus émis à la demande de Sylvio Blais, Lionel Blais et Omer Gagné, de la paroisse de Saint-Paul de Montmagny.

Les requérants avaient été condamnés par deux juges de Paix de Saint-Paul, sur plainte pour vagabondage, à \$40.00 d'amende chacun et les frais, et à défaut de payer à 2 mois de prison. Ayant été conduits à la prison de Montmagny, ils ont, par l'entremise de leur procureur, présenté une requête pour habeas corpus qui a été agréée, et un bref a été émis. Il s'agissait de savoir si les requérants étaient légalement ou non détenus dans la prison commune de Montmagny.

L'Honorable Juge Langlais, après avoir entendu Mre Chouinard, a décidé que des prétentions des requérants étaient bien fondées et il les a immédiatement libérés. Le même jour, ils retournaient à Saint-Paul.

ACTION EN BORNAGE

Par jugement de l'honorable Juge Roméo Langlais rendu le 12 du courant MM. Henri Bélanger et Georges-Henri Bernier, tous deux de Québec, ont été choisis pour agir comme arpenteurs, sous l'autorité de la Cour Supérieure, pour les fins du bornage dans une cause de Napoléon Fournier, du Cap St-Ignace, contre Ludger Simonneau et Fortunat Morin, ses voisins. Ils sont chargés de faire un plan des lieux avec indication des prétentions respectives des parties, de faire les autres opérations que le tribunal jugera nécessaires et de faire rapport à cette Cour, avant le 2 octobre, 1938, suivant les formalités prévues par la loi.

Mtres Fernand Choquette, C. R., de Québec, et Alexandre Chouinard, C.R., de Montmagny, sont respectivement les procureurs du demandeur et des défendeurs.

Libéré après enquête préliminaire

Robert Noël, de Ste-Euphémie, comté de Montmagny, accusé de vol par Alphonse Noël, restaurateur, du même endroit, a subi son enquête préliminaire samedi le 10 du courant, devant M. le Magistrat Fiset. Cinq ou six témoins furent entendus, mais le Magistrat trouvant qu'il n'y avait pas de preuve suffisante pour condamner l'accusé à subir son procès renvoya immédiatement la plainte.

Mre Alexandre Chouinard représentait l'accusé.

Poursuites de la Commission des Liqueurs

M. le Magistrat Fiset a aussi rendu trois jugements dans des poursuites de la Commission des Liqueurs contre MM. Wilfrid Carrier et E. Bélanger, de Saint-Magloire, Bellechasse, et Patrick Jalbert, de Ste-Louise, L'Islet. Les accusés ont été trouvés coupables et condamnés à 1 mois de prison et les frais ou trois mois additionnels.

Mtres Philippe Rousseau et René Paré agissaient comme procureurs.

PHOTOS AERIENNES

Swift Current, Sask. — Des aviateurs de la Force royale ont commencé à photographier la zone la sécheresse a causé des parties sud de la Saskatchewan. Ces photos seront envoyées à Ottawa pour servir à l'évaluation des dommages par des experts.

3 HOTELS SITUÉS

Au centre de la ville de New York pour les voyageurs qui recherchent une hospitalité simple et agréable à des prix modérés.

- LE CAPITOL, 8e Avenue et 51e rue (attenant au terminus d'autobus)
LE FORREST, 49e rue, Près Broadway
LE PICCADILLY, 45e rue (Times Square)

Autres hôtels sous la même direction: Plymouth, President, Riverside, Plaza.

PRIX: Chambre simple avec bain \$2.50 et plus, Chambre double avec bain \$3.50 et plus

Excursions, toutes dépenses comprises

2 jours \$ 5.50 et plus, 3 jours \$10.00 et plus

Pour brochures et réservations vous adresser à votre agent de voyage ou à:

- JULES HONE, Représentant général, University Tower, Montréal où à: MYRON R. GILBERT, Directeur général, Hotel Capitol, 8e Avenue et 51e rue, N. Y.

LE SECRETAIRE DU DOMINION ARRIVE AU CANADA POUR OUVRIR L'EXPOSITION NATIONALE



Arrivant au Canada pour un mois de visite non officielle, durant laquelle il présidera l'ouverture de l'Exposition Nationale à Toronto, Lord Stanley, Secrétaire Britannique des Etats du Dominion, est photographié ici, quand les substituts de Québec lui ont souhaité la bienvenue, au bord du "Duchess of Richmond".

DES RAPIDES DACTYLOGRAPHES VEULENT BATTRE UN NOUVEAU RECORD D'ENDURANCE



● Pendant deux semaines l'aiguille de l'horloge fera le tour durant le jour et la nuit, et ces douze dactylographes ont l'intention d'écrire un total de 1,500,000 mots, dans ce premier genre de marathon au monde, qui a commencé le 26 août et se terminera le 10 septembre à minuit, à l'Exposition Canadienne Nationale à Toronto. Ce groupe se fera concurrence l'un à l'autre, et successivement et alternativement, au même clavier de la même machine. Les six hommes et les six femmes espèrent pouvoir transcrire les 420,657 mots de Margaret Mitchell, "Gone with the wind" 3 ou 4 fois sur 7500 feuilles de papier à copie. Ils sont de gauche à droite: Alexander Orr, Frieda Laidlaw, Arnold Wright, Magaret Faulkner, Charles White, chef du groupe pour hommes; Irma Wright, chef pour les femmes; Frank Livingstone, Margaret Ward, Arthur Ballard, Wilma Alexander, George Kirtley et Elda McColl.

LA LAURENTIENNE

Compagnie canadienne-française d'ASSURANCE SUR LA VIE
Valeur d'un placement dans la Laurentienne

● Nous sommes le nombre, pourquoi ne serions-nous pas la force?

La Laurentienne est l'oeuvre collective d'un groupe de citoyens de Lévis. Alarmés de notre recul économique sans cesse accentué, plus particulièrement dans le domaine de l'assurance sur la vie, "le plus grand réservoir de la richesse accumulée du peuple" selon l'expression de M. Harpell, ces hommes d'affaires ont pensé que le mal n'était pas sans remède et qu'il était possible, à l'imitation de nos compatriotes anglais, de fonder une compagnie d'assurance sur la vie qui profiterait aux Canadiens français. Là où les autres avaient flanché devant les obstacles, eux mirent tous ensemble la main à la roue et emportèrent le morceau. En mars dernier, ils fondaient à Lévis — ville marquée au coin du succès — d'où a surgi le mouvement des Caisses Populaires — une nouvelle compagnie canadienne-française d'assurance sur la vie.

Jusqu'ici régnait chez nos compatriotes un certain complexe d'infériorité qui leur faisait préférer, fussent-elles désastreuses à leurs épargnes, les entreprises anglo-canadiennes à des entreprises de chez nous. Il en a résulté ceci: quarante sept compagnies étrangères opèrent dans la province de Québec où elles soutirent annuellement en recettes sur les primes cinquante-quatre millions contre à peine un million de nos deux compagnies canadiennes-françaises d'assurance sur la vie. dont une pratiquement ne compte pas. Par bonheur, cet état d'esprit disparaît peu à peu. Le support donné à la campagne d'achat chez-nous laisse entrevoir de magnifiques espérances. Les canadiens-français commencent à découvrir que leurs organisations nationales rapportent autant, sinon plus, que celles de leurs compatriotes anglais. C'est ainsi qu'un placement dans la Laurentienne constitue la meilleure sauvegarde pour l'avenir tant pour la communauté de notre petit peuple que pour ses individus. Il y a quatre raisons à cela:

1. — Une compagnie d'assurance sur la vie réussit dans la mesure où ses directeurs méritent la confiance du public à cause de leur honnêteté et de leur compétence. Les promoteurs de La Laurentienne détiennent ces qualités. En fondant cette nouvelle compagnie, ils ont eu en vue un triple objectif: sur le plan social, permettre à des Canadiens-français d'accéder aux plus hauts emplois dans l'assurance sur la vie. à date le maximum atteint par un agent canadien-français, c'était la gérance d'un district; sur le plan de restauration économique, encourager le commerce de chez nous; sur le plan patriotique, redonner confiance à nos organisations financières.

2. — Aucune compagnie d'Assurance sur la vie n'a déclaré la faillite en Canada et aucune n'a été obligée de faire un deuxième appel au capital-actions. C'est le témoignage de la firme Stone and Cox, une autorité indiscutée en la matière. De plus, toutes les compagnies d'Assurance sur la vie ou contre le feu sont soumises au contrôle sévère des Pouvoirs Publics. En effet, la Loi par l'entremise de ses inspecteurs, faire un examen des affaires de toute telle compagnie, inspecter ses livres et ses dossiers, assigner ou examiner sur serment tout officier ou agent ou toute personne qui est ou a été en relation d'affaires avec cette compagnie et, s'il constate que la compagnie enfreint quelque-une des dispositions de la présente section, il doit en faire rapport au trésorier de la province. Après avoir donné à la compagnie l'occasion de se faire entendre, le trésorier de la province rend sa décision par écrit et peu ainsi suspendre le droit de la compagnie de recevoir d'autres souscriptions au capital-actions ou des versements sur ce capital. La même autorité peut accorder de nouveau à la compagnie ces mêmes droits." En outre, la compagnie si pour une rai-

son ou pour une autre, ne peut obtenir son permis de transiger des assurances, s'oblige d'après l'article 8 de la Loi des Assurances de Québec, chapitre 248, à remettre à chacun des souscripteurs les argents, les valeurs ou les titres de créance avancés au capital-actions par chacun d'eux et cela sans aucune déduction.

3. — Les placements dans les compagnies existantes ont été très rémunérateurs. Le montant total versé par les actionnaires sur toutes les actions qu'ils détiennent dans ces compagnies est un peu plus de 12 millions de dollars. Le surplus que possédaient ces compagnies au 31 décembre 1936, d'après Stone and Cox, était de plus de 134 millions de dollars, soit onze fois le capital versé par ces actionnaires. Il va sans dire que les actions qui ont rapporté de si excellents bénéfices sont conservées jalousement par leurs propriétaires. La clientèle canadienne-française désireuse de placer son avoir dans ces compagnies, n'a jamais trouvé d'ouverture. La Laurentienne arrive à son heure qui permet à des Canadiens français de faire fructifier leurs capitaux dans une entreprise canadienne-française.

4. — Une entreprise canadienne-française d'Assurance sur la vie a autant de chances de réussir que n'importe quelle compagnie anglo-canadienne. Ces compagnies de nos compatriotes anglais, selon l'Annuaire statistique du Canada, étaient dans les débuts nettement inférieures aux compagnies britanniques et étrangères opérant dans le Dominion. En 1881, elles se classaient premières sur le montant net des assurances effectuées au pays et aujourd'hui elles l'emportent de quatre milliards sept cent mille piastres sur les deux groupes britanniques étrangers réunis. Dans la province de Québec, où l'achat chez nous et les Caisses Populaires ont donné de si remarquables résultats, il n'y a pas d'obstacle qui ne puisse augurer la victoire des compagnies canadiennes-françaises d'assurance-vie sur leurs rivales, d'où la certitude d'un solide et très rémunérateur placement pour qui peut souscrire des actions dans la Laurentienne.

Puissent les nôtres ne pas laisser passer la chance qui ne se présentera pas tous les jours!

Marcel Hamel



Téléphone: 48

A. CHOUINARD, C. R.

—Avocat—

25, rue de la Gare — — — Montmagny

Téléphone: 194

RENE PARE

B. A., L. L. L.

—Avocat—

34, rue de la Gare, — — — Montmagny

philippe rousseau

AVOCAT

montmagny

rue de la gare

tel: no 8

Tel: 99

JOS. A. TREMBLAY

—NOTAIRE—

Edifice "Le Peuple"

Rue du Dépot

Montmagny

Tel: 111

J. Léo K. Laflamme

C.R.

A.B. LL.L.

—Avocat—

29, rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

Tel: 39

Ph. Richard, Jr

M.D.

Consultation Médicale

20, rue St-Magloire,

Montmagny

La Pharmacie du Dr. Gagnon

LA PLUS COMPLETE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

La seule pharmacie dans Montmagny et qui a seule, selon la loi, le droit de porter le nom de "PHARMACIE"

Prescriptions remplies avec soin. Agence des fameux remèdes Rexall, Remèdes Faguet et de toutes les meilleures marques d'articles de toilette ou de pharmacie en général. Nous faisons une spécialité des bandes herniaires. Ajustement garanti. — Cartes Postales, papeterie au complet. Films à vendre, développement des pellicules — Films — Agrandissement gratuit des photographies produites. — Disques Victor. — Grandes variétés d'articles pour cadeaux en tout temps et pour toutes circonstances.

● Cette pharmacie possède un département ou SALON pour RAFRAICHISSEMENTS avec COMPTOIR-LUNCH, SODA FONTAINE des plus modernes.

Le Dr. Gagnon demeure constamment à son bureau de médecin, à Montmagny, attaché personnellement au service de sa pharmacie. Il exerce plus que jamais sa fameuse spécialité: L'EXTRACTION DES DENTS SANS AUCUN MAL.

NOUVELLES DE LA SEMAINE.

Se sont enregistrés à l'Hôtel Montmagny au cours de la semaine MM. Léopold Tremblay et M. et Mme Philippe Tremblay, Québec; Dr et Mme L. Forest Sherbrooke; M. et Mme Charles Delvenne, Sherbrooke; M. et Mme A. K. St-James, Montréal; J. N. Fardeau, Montréal; M. et Mme Germain Houde, Amos, Abitibi; H. Gingras, Sherbrooke; H. Gariépy représentant la Maison Fashion Craft, Montréal; G. Marchand de Daly et Morin, Montréal; M. et Mme J.-C. Creelman, Truro, N. S. D. Bégin, Québec; M. et Mme A.-S. Groff, Lancaster, Penn; Mme A. M. Sormany et Armand Sormany, E.E.M., Edmunston; L. Duxerman et D. Duxerman, Montréal, B.-A. Turcotte, Montréal; A. Filteau, Montréal; I. Whorton, Montréal; Maurice Bouffard, Imperial Oil, Québec; J.-S. Arnault, L'Islet; B. Ross, Kingston; M. Mathieu, Guy Robert, Don Manucci, Jeanne Berthey; M. et Mme Gélinas, Guy DeCourcy, Juliette Sylvain, Montréal; M. et Mme William Petry, Québec; J.-D. Normandin, Montréal; O. Dranduff, Montréal; V.-G. Walton, Niagara Falls; Richard H. Cloyd, Norman, William A. Rose, Birmingham et Layrence W. Demuth, Boulder, Colorado; M. et Mme T.-J. Black, Pittsburgh, Penn J.-H. Arsenault de Lever Brothers Ltd, Québec; J.-B. Marcoux et Marc Angers, Québec; Albert Latour, voyageur de Tuckett Ltd, Québec; M. et Mme Adam Haskell Portland, South Carolina; C. Perreault, L. Beaulieu et R. Robidoux de "La Presse", Montréal; J.-E. Fournier, Montréal; E. Levesque, Montréal; John Magnan, Ottawa; R. Caron, Ste-Anne de la Pocatière Paul Gingras, Montréal; K.-C. McCollm, Westmount; M. et Mme O.-E. Fournier, Montréal; C.-M. Tompkins, Westmount; M. et Mme T.-M. Munro, New-York City; M. et Mme Geo. Dubé et M. Alfred Dubé, M. P. P., député de Rimouski; Hon. Ministre Jos. Bilo-deau et J. Ernest Laforce, sous-

Résultat du tirage

Voici le résultat du tirage jeu-di dernier au théâtre:
Madame Adrien Collin, \$400.
Lundi de cette semaine, M. Paul-Armand Dion, \$400.
Nos félicitations.

CINEMA

SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB

SEMAINE PROCHAINE

Lundi - Mardi

- Josette Day
- PAULEY
- Suzanne Dehelly

—dans—

MONSIEUR BEGONIA

Jeu-di - Samedi

YOSHIWARA

—avec—

- Pierre-Richard Willm
- Sessue Hayakawa
- Lucienne Lemarchand

ADMISSION : 30cts

Tirage tous les soirs

ministre de la colonisation et autres.

RETRAITE

La retraite annuelle des étudiants et des étudiantes qui s'est commencée jeudi, se terminera samedi matin.
Elle a été prêchée par le R. P. Tague, O.P.

MAISON A VENDRE

Maison à 3 étages en très bonne condition. S'adresser à M. Jules Kirouac, rue de la Station. 1 fs

VISITE PAROISSIALE

M. le curé et MM. les vicaires ont commencé mardi de la semaine dernière, la visite paroissiale. M. le curé a fait le quartier centre de la ville, M. l'abbé Simard le quartier industriel, M. l'abbé Giguère, le sud et le bas de la paroisse, M. l'abbé Boulet, la campagne.

QUARANTE-HEURES

Les 4, 5 et 6 courant, ont eu lieu les quarante-heures, dans notre église paroissiale. Le R. P. Tardif, C.S.S.R., en a prêché les différents exercices auxquels de nombreuses personnes y assistaient.

AMELIORATIONS

Le département de la défense nationale a accordé à M. Marius Bernatchez un contrat pour certaines améliorations à faire au manège militaire de Montmagny, d'après plans et devis préparés par M. Hervé Gauvin, I. C.

MARIAGES

Le 15 septembre a été béni le mariage de M. Eugène Pelletier, fils de feu François Pelletier, avec Mlle Rose-Aimé Vaillancourt, fille de M. Henri Vaillancourt.

M. Eugène Pelletier était accompagné de son beau-père, M. Charles Caron, et M. Henri Vaillancourt accompagnait sa fille.

Mlle Annette Laberge est de retour après avoir passé quelques jours à Québec. Elle était invitée de parents et d'amies.

Mme Joseph Létourneau, Mlle Antoinette Létourneau ainsi que M. Rolland Létourneau et Fernand Lemaire de Sherbrooke, étaient en visite chez M. et Mme Eugène Létourneau, voyageur, au commencement de la semaine.

LINGERIE DE SECONDE MAIN

Gros et détail. Demandez liste de prix gratis. Prix spéciaux pour Marchands. Les plus bas prix en ville. Donnez une commande d'essai dans les robes, manteaux, paletots, blouses, pantalons, chemises, overalls, jupes, bas, chaussures de pointures assorties remises à neuf. Attention spéciale aux commandes par la malle. Aussi réparation de chaussures. Remarquez bien l'adresse:

Magasin de Seconde Main
7, rue du Pont
Montmagny

A PROPOS D'OCTROIS

Pour rassurer les Membres de l'U.C.C. au sujet de l'octroi sur les engrais, nous publions la lettre suivante du département.

Ministère de L'Agriculture

Québec, le sept. 1938

M. Eugène G. Fournier
Cercle de l'U.C.C.
Montmagny, Qué.

Cher Monsieur,

M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture me prie de faire suite à votre lettre du 26 août dernier.

Le retard apporté au paiement des octrois sur achats d'engrais chimiques est dû au fait que le budget que nous avons à notre disposition pour payer ces octrois est actuellement épuisé.

J'attends d'ici quelques jours de nouveaux subsides qui me permettront de régler les octrois pour les réclamations qui nous restent en mains.

Votre bien dévoué,

Le Chef du Service de la Grande Culture
André AUGER

Mlle Jeanne Laurendeau a passé quelques jours à Sherbrooke chez son frère M. Léger Laurendeau.

Mlle Jeannine Blanchette de Drummondville est actuellement en promenade chez sa soeur Mme Roméo Labrecque.

M. Eugène Proulx est retourné à Noranda, après une promenade d'une semaine dans notre ville. Il était l'invité de son amie Mlle Adèle Green et chez des parents.

M. et Mme Paul Lemieux, Milles Simonne et Rita Lemieux, ainsi que MM. Georges Marois et G. Gosselin visitaient, dimanche dernier, des parents à Rivière-du-Loup et Rimouski.

Mlle Alberta Gamache était de passage à Québec au cours de la semaine.

NAISSANCES

Le 11 septembre, a été baptisé Joseph-Irénée-Yvon Gaston, enfant de M. et Mme Georges Bouchard née Anna-Marie Caron. Parrain et marraine M. et Mme Magloire Bélanger de St-Alexandre de Kamouraska.

Le 11 septembre a été baptisé Joseph Archélas-Réginald, enfant de M. et Mme Jean-Baptiste Mathurin née Marie-Jeanne Pelletier. Parrain et marraine M. Archélas Berthel et Mlle Gemma Pelletier.

Le 13 septembre a été baptisée Marie-Louïsette-Suzanne, enfant de M. et Mme Emile Laflamme née Lucienne Morin. Parrain et marraine M. et Mme Louis Morin, grands-parents de l'enfant.

DECES DE MONSIEUR WILLIAM WALSH

M. William Walsh, ex-gérant de la Cie Price Brothers, est décédé jeudi matin en notre ville, à l'âge de 79 ans.

Mme Walsh l'a précédé dans la tombe que d'une semaine.

M. Walsh était très estimé de toute notre population.

Le service et sépulture auront lieu samedi matin.

Nous prions la famille en deuil d'accepter nos vives sympathies.

TELEPHONE: 65
CASIER POSTAL 366

LAURENT NORMAND
Embaumeur Licencié
TELEPHONE: 38

J. M. COLLIN

Entrepreneur Funéraire
Rue St-Thomas
Montmagny

J'avise le public de Montmagny et des paroisses voisines que M. J. William Bernier n'est plus à mon emploi. Tous ceux qui voudront bien m'encourager à l'avenir comme par le passé, je mets à leur disposition M. Laurent Normand, jeune homme sobre et distingué, comme embaumeur licencié.

Monsieur Normand, qui, après un stage de plus d'un mois chez le meilleur embaumeur de Québec, a obtenu sa licence et sera en mesure de faire un travail de tout premier ordre de manière à donner satisfaction à ceux qu'il servira pour moi. Comme toujours mes prix sont les plus bas et le service est de premier ordre.

J. M. COLLIN

DECES

Le 8 septembre a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse M. l'abbé Pierre Havasabion, prêtre arménien, curé à Paterson, N. J. décédé le cinq à Thetford-Mines, comté de Mégantic, à l'âge de 42 ans et huit mois.

VICTIME D'UN TRISTE ACCIDENT

M. Gérard Vézina, fils de feu M. et Mme J. E. Vézina, de notre ville, a été gravement blessé ces jours derniers, sur la route non loin de sa demeure, par un automobiliste qui filait à une vitesse vertigineuse. Le chauffeur continua sa route laissant M. Vézina inanimé et baignant dans son sang sur la route. N'eût été le retour de son jeune frère chez lui, quelques heures plus tard, nous aurions eu à déplorer la mort de M. Vézina.

Le Dr. Paul Dupuis, mandé en toute hâte constata les blessures graves de la victime et ordonna son transport à l'hôpital.

La police enquête actuellement, et est sur une bonne piste, et espère découvrir ce lâche individu qui a agit d'une manière si inhumaine.

Nous formons des vœux pour que M. Vézina revienne à la santé le plus tôt possible.

BOIS DEMANDE

On demande à acheter 5 cordes de bois en longueur de 3 pieds—érable ou merisier— S'adresser au bureau de notre journal.

FAITES DE L'ARGENT DANS VOS LOISIRS

Notre ligne exclusive de cartes de Noël, personnelles et assorties, vous offre la meilleure occasion de gagner de l'argent d'une manière facile et profitable.

D'ici à la saison des Fêtes, vous avez le temps de vous amasser assez d'argent pour vos cadeaux de Noël.

Nous avons des agents dans toutes les villes et nous serons heureux de vous donner toute information sur demande.

Master Kraft Greeting Card Co. 303, Confederation Bldg. Montréal.

FEU MME W. WALSH

Le service et la sépulture de dame Hermance Côté, épouse de M. William Walsh, ex-gérant de la Cie Price Brothers, à Montmagny, décédée samedi, le 3 dernier, à l'âge de 79 ans, ont eu lieu mercredi, le 7.

M. l'abbé Jos.-V. Boucher, curé de Notre-Dame de Beupré, a chanté le service, assisté de MM. les curés F.-X. Lefevre, de Beaumont, et Aimé Grenier, de St-Bernard de Dorchester. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé H. Nicole, curé de l'île aux Grues, et le R. P. Gérard-Marie Paré, O. P., d'Ottawa.

On remarquait au chœur: M. l'abbé Aug. Lessard, V.F., curé de la paroisse. MM. les curés Armand Proulx de St-Roch des Aulnaies, O. Blanchet, de St-Grégoire, O. Guimont de Ste-Anne de la Pocatière, J. Ferland de St-Roch de Québec, S. Théberge, V.F. de la Rivière-Ouelle, M. l'abbé Philippe Audet, aumônier à l'hôpital St-Sacrement, MM. les vicaires, E. Simard, H.-A. Boulet et H. Giguère de St-Thomas de Montmagny, J. Brochu de St-Roch de Québec, G. Marchand de St-François d'Assise, et M. l'abbé F. Nicole, aumônier à l'hospice de Montmagny.

Outre son époux, Mme Walsh laisse deux fils: MM. Maurice et Anthony Walsh et plusieurs petits-enfants.

REPARATIONS

—et—
Ajustage de Balance et Cash Register de tous genres

Ouvrage garanti

—chez—

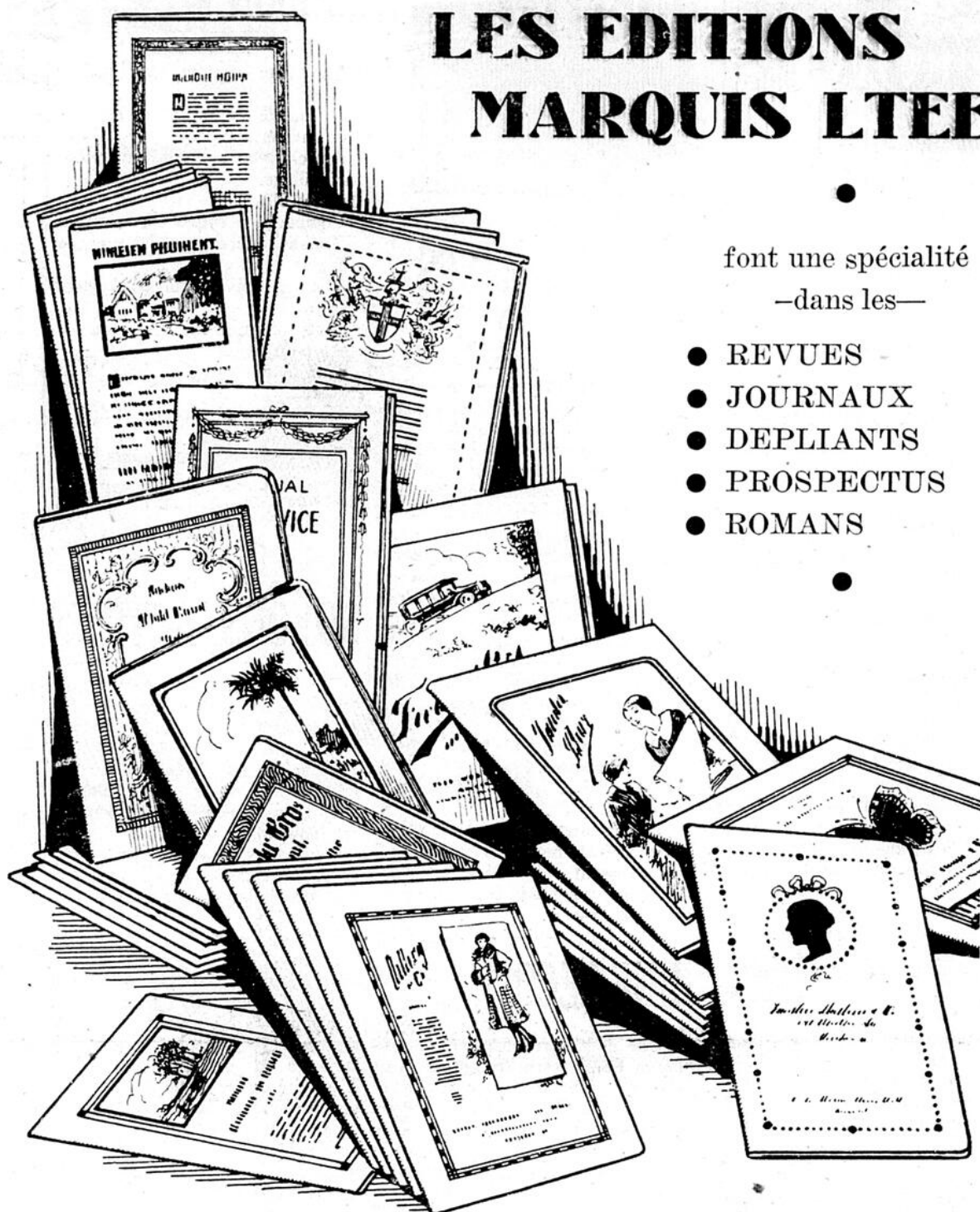
Ulric LABRECQUE
Ajusteur-mécanicien
Montmagny, P.Q.

Cadeaux gratuits pour celles qui font usage des produits PRINCESS PAT. Boîte de serviettes hygiéniques, 25c la boîte avec 5 coupons dans chaque boîte.

Beau choix de pantouffles nouvelles pour dames.

Mme J.-U. TETU
Rue St-Jean Baptiste
Montmagny.

LES EDITIONS MARQUIS LTEE.



font une spécialité
—dans les—

- REVUES
- JOURNAUX
- DEPLIANTS
- PROSPECTUS
- ROMANS

● LES EDITIONS MARQUIS Limitée, sont en position de vous faire des imprimés d'une manière parfaite et à des prix modérés. Notre outillage moderne et un personnel compétent sont à votre service.

- | | |
|----------------------|----------------------|
| ● Entêtes de lettres | ● Calendriers |
| ● Etats de comptes | ● Etiquettes |
| ● Factures | ● Cartes postales |
| ● Enveloppes | ● Revues |
| ● Dépliants | ● Journaux |
| ● Circulaires | ● Pamphlets |
| ● Programmes | ● Affiches |
| ● Cartes de visites | ● Menus |
| ● Faire- Part | ● Catalogues |
| ● Sympathies | ● Listes de prix |
| ● Livrets | ● Cartes mortuaires |
| ● Débentures | ● Papeterie générale |
| ● Chèques | ● Reglage |
| ● Romans | ● Etc., Etc. |



LES EDITIONS MARQUIS, LIMITEE

19, rue St-Thomas
Montmagny





LE RIRE

Vou aimez à rire!
Oh! tant mieux! Vous avez quelque chance d'être immortel; car on s'occupe sérieusement d'appliquer le rire pour guérir des plus graves maladies...
Il est certain que l'excès de rire peut faire mourir.
Crassus mourut de rire pour avoir vu un âne manger des chardons. Marguerite, un géant, rendit l'âme dans l'hilarité qu'il ressentit à considérer un singe qui s'efforçait de mettre des bottes. Philémon périt de gaieté parce qu'un âne avait mangé des figues destinées à Philémon lui-même. Zeuxis tréssa du rire désordonné dont il fut agité devant une caricature qu'il venait de faire...
De même, l'excès de rire peut avoir d'heureuses conséquences en certains cas.

"Nul n'ignore, dit M. de Varigny, combien la rate est un organe qui a besoin de gaieté, d'après la tradition. Il faut la "désopiler", car si elle n'est point désopilée, voilà que des humeurs noires et perverses s'élaborent, s'insinuent dans le corps, envahissent l'intellect, obnubilent l'entendement et corrompent le moral. Rien n'est plus simple, rien n'est plus clair, rien n'est plus certain. Donc, désopilons la rate".

On connaissait cet emploi du rire; un docteur italien vient de le consacrer par la création d'un mot: la gélasothérapie.

Il faut rire, mais il est malséant de rire trop. Le bon rire est l'expression de la bonne gaieté joyeuse dont un académicien, M. Faguet, disait dans une distribution de prix:

Le rire, témoignage de la paix du cœur, amène peu à peu le cœur à la paix! L'uniforme, comme vous savez, influe sur le tour des pensées et des sentiments. Voyez le mien, comme il me rend sérieux. Eh bien! la gaieté est l'uniforme de la bienveillance. Il finit par la faire pénétrer jusqu'au fond du cœur.
"Prenez souvent cet uniforme-là, et, si vous voulez que je fasse appel à votre coquetterie, songez que de tous, c'est celui qui vous va le mieux. Souriez. Le sourire, c'est la nature en permission. Riez. Le rire c'est la nature en vacances."

LE CHARME FEMININ

Les actrices savent, à l'occasion, donner d'excellents conseils. A preuve ceux-ci de Marcelle Chantal que rapporte Naldine dans Paris-Resse:
"Madame Marcelle Chantal écrivait récemment: "Tant mieux si vous êtes jolie, mais félicitez-vous bien davantage si vous avez du charme. Cette chose indéfinissable et si essentielle pour une femme est sa meilleure arme."
"Je ne crois guère au coup de foudre, dont certains romanciers ont abusé. Il arrive qu'on soit momentanément ébloui par la beauté d'une femme, par ses qualités brillantes, et que l'on ressent ce choc appelé le "coup de foudre". Mais si, derrière cette beauté, il n'y a rien, la première impression s'efface et la femme ne pourra guère retenir le cœur de celui qu'elle aime."
Combien cela est vrai!
Efforcez-vous donc d'avoir du charme — et de le conserver.

Ne dites pas trop aux hommes que vous les aimez, vous les laissez vite. Sans cesser d'être loyale, laissez plutôt planer un certain mystère sur vos sentiments profonds, mais ne vous drapez jamais dans les oripeaux du mensonge.
Que l'homme garde l'ambition de vous conquérir chaque jour davantage.
Si le piment de la jalousie est, pour quelques-uns un stimulant passager, songez qu'il peut être un poison pour des cœurs sincères.
Dédaignez donc de jongler avec des torches enflammées, et laissez aux comédiennes de l'amour des arguments et des attitudes qui ne sauraient convenir à des âmes bien nées."

PLUS DE FEMMES QUE D'HOMMES A PARIS

Paris. — Il y a plus de femmes que d'hommes à Paris! C'est ce que révèle une statistique municipale qui vient d'être publiée. En 1938, on comptait dans la capitale même, 1,558,965 personnes du sexe féminin contre 1,270,781 du sexe masculin. Dans la banlieue immédiate, comprise dans le département de la Seine, on comptait 1,117,836 femmes contre 1,015,385 hommes, soit au total pour l'agglomération parisienne: 2,676,807 femmes pour 2,286,166 hommes, c'est-à-dire sur une population globale de 4,962,967 habitants, presque 54 pour cent du total, ce qui est une moyenne considérable.

Les emplois réservés aux femmes sténo-dactylos, employées de grands magasins, ouvrières de la mode, de la couture, des industries de luxe, et du commerce de détail sont extrêmement nombreux dans la capitale et il faut voir là la raison de cette importante masse féminine dont la plupart des membres gagnent leur vie par leur travail propre.

DES EXERCICES D'ELONGATION

Pour ceux et celles qui veulent grandir ou amincir, voici un excellent exercice d'élongation:
1er mouvement:
Ouvrez votre fenêtre.
Debout, en costume de bain.
Sur la pointe des pieds.
Dressez vos bras dans le prolongement de votre corps et essayez d'atteindre, une main après l'autre un objet imaginaire qui prendrait au plafond au bout d'une corde. — Vous pouvez d'ailleurs en suspendre un véritablement. —
Votre corps exécute ainsi un véritable mouvement de danse.
Vingt-cinq fois.
Reposez-vous.
Recommencez.
Ne trichez pas. Il faut jouer franc jeu.
Exigez beaucoup de votre corps. Vous n'imaginez pas combien il est obéissant.
Allons, vingt fois encore...
Reposez-vous.

UNE LECON

Une douairière habitant le faubourg St-Germain descend un jour chez elle pour aller faire sa promenade habituelle. A sa porte, un vieux clochard mendie. La vieille dame ouvre son réticule et après mûre réflexion sort enfin une pièce de deux sous qu'elle dépose dans la casquette du bonhomme.
Puis, subitement intéressée, elle lui demande:
— Dites-moi, mon brave homme, racontez-moi un peu ce que vous avez fait pour être tombé si bas?
— Eh bien! madame, répondit l'autre, j'ai fait comme vous: j'ai jeté l'argent par les fenêtres!

MA PETITE MAISON

Ma petite maison, au fond du paysage,
Sommeille en regardant les heures s'envoler...
Son chapeau rouge luit au milieu du feuillage.
dans les blés.
Comme un coquelicot sauvage
Timide comme sont les filles du village,
Elle a choisi ce coin perdu pour s'isoler,
Mais, comme elle est coquette, elle a pour enjôler
Une fleur de glycine épinglée au corsage...
Ce n'est qu'une petite et fragile maison!
Mais elle est suspendue entre ciel et terre
Comme un nid, et la brise y chante avec mystère,
Et puis, quand Mai revient fleurir chaque buisson.

SOYONS ACTIVES

"Je suis trop fatiguée". Je n'irai pas là-bas. Je ferai cela demain, plus tard. Il faut ménager ses forces."
Ménager ses forces? Pourquoi faire? Pour rester jeune, n'est-ce pas? Pour ne pas vieillir, pour vivre longtemps? Et si l'on vous disait que ce sont celles, justement, qui mènent la vie la plus active qui font la plus longue carrière?
Entendez-moi bien: il faut, autant qu'on peut, se soustraire au surmenage. Le surmenage use, ravage, détruit. Mais ne rien faire n'est pas moins funeste. L'inactivité conduit à la rêverie, à la neurasthénie, à l'hypocondrie, à la maladie, à la décrépitude précoce. L'activité donne la santé; elle donne l'oubli; et elle donne l'espérance. Oublier, s'oublier, avoir un but, ou des buts, c'est peut-être seulement cela, le bonheur. "C'est parce que nous pensons à nous que nous sommes tristes et malades." Travaillez; gardez de l'argent pour vous ou pour les autres, sans pourtant tout sacrifier à l'argent. Aidez ceux qui ont besoin de vous, sans pourtant vous sacrifier entièrement aux autres. Là est l'équilibre.
Les paresseux meurent jeunes.



Les bonnes Recettes

Marmelade de pommes
Laver, couper en quartiers et trancher en petits morceaux des pommes canadiennes à gros grain. Ajouter de l'eau froide, et faire cuire lentement jusqu'à ce qu'elles soient molles. Faire passer à travers une passoire et pour chaque tasse de pulpe de pommes, ajouter 3-4 de tasse de sucre. Ajouter de l'écorce de citron râpée et du jus de citron en mettant un demi-citron pour chaque 6 tasses de pulpe de pommes. Faire cuire lentement en agitant fréquemment jusqu'à ce que la marmelade soit épaisse. Mettre en bocaux ou en verres et recouvrir de paraffine. Cette marmelade froide se coupe comme du fromage de crème ou de la gelée. On peut ajouter du gingembre confit haché fin, à raison de une cuillerée à table pour chaque 6 tasses de pulpe.

- Si vous voulez la guerre avec vos voisins, demandez-leur tout simplement de vous ficher la paix.
- Il nous semble que tel vagabond pourrait, sans trop d'inconvénients, aller se baigner tout de suite après un repas.
- La plupart du temps la vraie vérité choque notre modestie.
- Quand le cœur d'une fille bat comme un tambour, c'est souvent un appel aux armes.

Les enquêtes menées dans ce sens par l'industrie, par la médecine par la science, concluent toutes dans le même sens: les actifs vivent plus longtemps. Les paresseux meurent jeunes et ils meurent sans avoir vécu. Car une vie active et longue amasse l'expérience. L'expérience est un magnifique trésor. Vous priverez-vous aussi de la merveilleuse joie de savoir bien vivre?

TETES QU'ILS ONT PERDUES AU BRASIL



● Cherchés dans tout le territoire et parmi la population des Alagoas, Brasil, un groupe de bandits, connus publiquement, a été capturé et exécuté. Leurs têtes ont été placées comme pour un exhibit à Maceio.
La première tête au milieu, est celle du chef des bandits "Lampeao" juste en arrière de lui, la tête de son amie "The Flame". vous sont montrés aussi quelques fusils et chapeaux des bandits.

LES BONS REMEDES FAGUET

Parmi la série nombreuse des remèdes Faquet mentionnés, le tonique si actif appelé HEMOGENOL FAGUET, pour toutes les douleurs, 100 pilules ou sous forme fluide, L'ELIXIR HEMOGENOL FAGUET \$1.25 la bouteille.
Signalons aussi ces tablettes NEVRAGOL FAGUET contre toute névralgie, mal de dents, l'oreilles maux de tête, contre les douleurs rhumatismales ou personnes faibles ou anémiques qui ont besoin d'un reconstituant prompt et énergique; il se vend sous forme de PILULES HEMOGENOL \$1.00 le flacon névralgiques. Demandez et exigez HEMOGENOL FAGUET, pas de substitut ou ces tablettes NEVRALGOL. Prix 25c la boîte dans les bonnes pharmacies. Envoi franco, vous adressant à la Cie des Remèdes Faquet, Montmagny, P.Q.

VOTRE BÉBÉ PERÇE-T-IL UNE DENT ?

VOTRE BÉBÉ doit percer ses dents, mais il n'a pas besoin d'avoir de la fièvre. Il n'en aura pas, si vous êtes avisée.
Voici ce que dit Mme. Archie Begbie, une maman de Conson: "Nous n'avons pas perdu une nuit de sommeil pendant la dentition de nos enfants, car j'ai toujours employé les Tablettes Baby's Own. Elles valent leur pesant d'or."
Et ce que dit Mme Alfred Hauser, de Guelph, Ont.: "J'ai huit enfants. J'emploie les Tablettes Baby's Own depuis 21 ans et les trouve excellentes."
Au premier signe de la fièvre de dentition donnez ces petites tablettes. Elles sont sucrées, faciles à prendre, agissent promptement et peuvent être données au bébé le plus délicat. Certificat d'analyse dans chaque boîte.
Efficaces dans les cas de Constipation, Fièvre Légère, Diarrhée, Dérangeant d'Estomac, Coliques, Croup Léger et Nervosité. Achetez-en une boîte aujourd'hui.
Votre pharmacien vous remboursera si vous n'êtes pas satisfaite. 25 cents.

Tous droits réservés

Légionnaire!...

Par Henri Pouliot

Histoire véridique et vécue d'un Québécois, simple soldat à la Légion Etrangère.

No 46.

Suite

CYNISME ET DERISION

Le lendemain eut lieu la "distribution des effets", farce honteuse et déshonnée présidée, en plus, par le fameux capitaine G...! Bien qu'il fût puni, nous l'avions encore parmi nous, où il exerçait, temporairement, ses fonctions d'officier.

On avait, la veille, ramassé toutes nos guenilles, effets déchirés et hors de service, pour les entasser dans un "marabout" —tente pour douze hommes—.

Alignée sur un rang, la compagnie entière était là et chaque homme passait à son tour devant le magasin.

—Et toi, que te manque-t-il?

—Une chemise, mon capitaine.

—Tiens! En voici trois vieilles: tu t'en feras une neuve avec!

—Au suivant. Et toi?

—Un pantalon, mon capitaine.

Exhumant d'un tas de haillons et de vieilleries un pantalon percé dans le fond et aux genoux et en coupant en deux un autre fort endommagé, le capitaine présenta le tout au Légionnaire:

—Voilà! Tu en as amplement pour le réparer!

—Des souliers, mon capitaine.

Cette fois, le gradé était pris de court et il lui fallut en donner des neufs; mais il avait le droit d'être aussi bête que sot et il lui donna huit jours avec!

Et la malséante comédie se continua, grosse d'insultes, faisant couvrir la sourde colère des hommes et les "soûlant" en quelque sorte, à mesure qu'elle se prolongeait, d'une légitime et profonde indignation.

Un des Légionnaires demanda même des bandes molletières... L'officier ne broncha pas et tailla dans un paquet de chiffons, dix-sept morceaux et lui remit: "Je crois, dit-il, que tu en as suffisamment pour t'en faire une bonne paire; s'il te reste des morceaux, tu me les rapporteras!"

Inutile de tirer des conclusions: le lecteur est juge!...

J'obtiens, évidemment ma part d'effets et de justice.

Ayant demandé un bourgeron — sorte de chemise que l'on porte à la place de la veste—, je reçus huit pains —jours de prison— pour avoir réussi à user le mien en le portant continuellement pendant quatorze mois!

Après cette distribution "scandaleuse", digne en tous points de celui qui la faisait, l'esprit de révolte était à son paroxysme et le lendemain matin la majeure partie de la compagnie demandait le rapport au commandant!

Nous étions certainement 75 à 80, en ligne, sur un rang, en face du bureau du capitaine, puisqu'il fallait passer par lui d'abord, car nous suivions toujours dans nos réclamations, pour atteindre le haut commandement, l'ordre hiérarchique.

Le capitaine sortit de sa tente et interpella de suite le sous-officier de semaine.

—Qu'es-ce qu'il y a, sergent?

—C'est pour le rapport au commandant, mon capitaine.

Le capitaine s'approcha et se mit à interroger les hommes...

—Que lui veux-tu, au commandant?

—Réclamation, mon capitaine.

—Très bien.

—Et toi?

—Réclamation, mon...

—Mais, qu'est-ce que c'est que ça?

—Suivant... Que lui veux-tu au commandant?

—Réclamation, mon capitaine!

Ah! non, C'est un peu fort... Alors, vous conspirez!... C'est bien, je vois ce que c'est... Rentrez dans vos tentes, je vais régler tout ça!

Dix minutes plus tard la compagnie était de nouveau rassemblée et les hommes tous habillés en neuf des pieds à la tête!

Nous étions satisfaits.

Et le commandant donc! Il nous passa en revue le lendemain, en constatant que la C.M.I., était la compagnie la mieux vêtue du bataillon et qu'il était dans l'ordre d'enjoindre aux officiers des autres compagnies... d'en faire autant!

Mais le jour suivant, on nous retirait à peu près tout, sous le fallacieux prétexte que nous devions repartir, sans oublier toutefois, pour prévenir de nouvelles réclamations de nous promettre des effets neufs dès notre arrivée à Khénifra.

DEVANT MES JUGES!...

Quant à moi, ce jour-là, j'avais tout ce qu'il me fallait pour me préoccuper: ma comparution devant *Le Conseil de Discipline!*

Sanglé dans mon meilleur uniforme, je partis vers neuf heures du matin, pour le poste de la garnison, encadré —comme c'était de rigueur— par deux sentinelles, baïonnettes au canon.

J'arrivai bientôt en face d'une grande salle, dans laquelle, après quelques minutes d'attente, l'on me donna l'ordre d'entrer.

Sans autre préambule, l'officier —un capitaine de mon bataillon— me lut mon relevé de punitions, "en nombre suffisant, conclut-il, pour me conduire à la Discipline."

"Et maintenant, Légionnaire F., ajouta-t-il, qu'avez-vous à dire pour votre défense? Parlez sans crainte: nous ne sommes pas ici pour vous condamner, mais pour vous juger."

A vrai dire, j'étais ému et je dus toussoter plusieurs fois avant de m'aplanir et de me décider à prendre la parole.

"Mon capitaine", commençai-je et je m'arrêtai, malgré moi, pour jeter un regard rapide sur les officiers qui allaient m'entendre.

La plupart avaient l'air distrait. Deux discutaient ensemble à voix basse, un autre lisait et un quatrième prenait des notes, pendant que l'Officier-Rapporteur qui agissait à la fois pour l'accusateur et l'accusé, était le seul, avec le capitaine qui me contemplait, à me porter attention.

En un instant, il m'apparut alors que la rencontre serait moins orageuse que je l'avais cru et je me sentis rempli de courage et de confiance.

"Mon capitaine, repris-je, je reconnais volontiers qu'un grand nombre de mes punitions, surtout celles de mes débuts à la Légion, sont, en général, justes et méritées.

Quant à celles qui couvrent l'époque postérieure, voulez-vous, s'il vous plaît, consulter brièvement mon dossier... Vous y constaterez que toutes, sans exception aucune, sont portées par le même homme! Pourquoi?"

—Pouvez-vous me le dire reprit l'officier, après avoir jeté un coup d'oeil sur mon dossier.

A Suivre

MEURTRES A MADRID

Le témoignage suivant a été envoyé au "Patriot" de Londres par un citoyen britannique habitant l'Espagne: "Le beau-frère de mes amis vient d'être ignominieusement assassiné à Madrid. Il avait près de 60 ans et était le père d'une grande famille. Les communistes ont inauguré une nouvelle méthode pour tuer. Lorsqu'une personne condamnée clandestinement sort dans la rue, un camion arrive à toute vitesse, la renverse et l'écrase au besoin en montant sur le trottoir. Dans le cas présent, la victime a eu les deux jambes écrasées et elle est morte d'hémorragie. Dans la même matinée, il y a eu dix-huit "accidents" de ce genre... On nous dit, poursuit le témoin, que si Franco prend Madrid, la "démocratie" aura reçu un coup mortel. Si la "démocratie" signifie le meurtre et les massacres, plus vite elle aura reçu le coup mortel, mieux cela vaudra.

LEGS DE \$250,000 A SON EPOUSE

Pontiac, Michigan. — Dans son testament, qui a été ouvert, Daniel-G. Dodge lègue \$250,000 à son épouse, née Laurine McDonald, qui, avant son mariage cet été, gagnait \$15. par semaine comme téléphoniste. Le jeune homme, qui rédigea son testament le 25 juillet, lègue le reste de sa fortune, qui s'élève à quelque \$10 millions, à sa mère, Mme Alfred-G. Wilson, veuve de John-F. Dodge, fondateur de la compagnie de fabricants d'automobiles qui porte son nom.

Telephone 5109

IMMEUBLE & EPARGNE INC.

H. P. CIMON, Président

- Immeuble sous toutes ses formes
- Comptoir d'épargne et de placements
- Assurances de tous genres

SPECIALITE: —Collection de comptes

Garantie—Bond—de \$5,000

EDIFICE CIMON, — 2, Côte d'Abraham — Québec



• Pour donner une sensation à Dorothy Lamour, et pour faire fredonner l'audience, ces compositeurs, croyez-le ou non, sont en peine pour composer une chanson. Ils sont Ralph Rainger et Léo Robin; et le résultat vous viendra sur l'écran et par radio sous peu. N'avez-vous pas pensé que des compositeurs doivent avoir, au moins, besoin d'un piano pour composer.



Canadiens-Français

Si nous nous donnions toujours la main dans toutes les sphères comme nous serions plus forts!

Nous recommandons

la **BIERE** et le **PORTER**

CHAMPLAIN

FABRIQUÉS PAR LA SEULE BRASSERIE INDÉPENDANTE CANADIENNE-FRANÇAISE

La Brasserie Champlain, Ltée

QUÉBEC QUÉ.,

Chronique de la Crèche

DU SORT DES ILLEGITIMES

Tous les prêtres conscients de leurs responsabilités apostoliques, tous les dirigeants de l'Action catholique sont penchés sur le problème social, en étudiant certains aspects et veulent contribuer leur part à la solution chrétiennes des difficultés que le naturalisme ne cesse de faire surgir en nos milieux.

Parmi leurs sources d'angoisses, il y a celle de l'éducation des enfants illégitimes.

Les hospices, les refuges, les asiles, par leurs seuls moyens, jamais ne pourraient atténuer, pour ces malheureux enfants, les désastreux effets d'une naissance déshonorée.

Aussi sommes-nous, à la Crèche de Québec, de voir, chaque année, trois cents prêtres du ministère paroissial s'intéresser au placement de nos abandonnés, susciter donc, favoriser et conduire à succès une adoption. Trois cents paroisses répondent à notre appel annuel; trois cents paroisses, un jour ou l'autre de l'année, nous arrive un couple charitable décidé à la grande aumône. "C'est Monsieur le Curé, c'est Monsieur le Vicaire qui nous a fait penser à cela, disent-ils. Et de telles paroles, si fréquemment répétées, nous convainquent chaque jour davantage que, sans la collaboration du clergé paroissial, nos efforts de propagande n'auraient que de piètres résultats.

Notre seule Crèche abrite toujours environ 700 enfants. Et il y a celle des Trois-Rivières, et il y a celle de Chicoutimi, et il y a les trois de Montréal. C'est vous dire l'importance de la jeune population à secourir.

Notre prière, c'est que M. le Curé, c'est que les personnes d'oeuvres nous aident à trouver un foyer pour tous nos sujets plaçables. Nous nous réservons encore le gros du fardeau et des préoccupations, puisque nous voulons garder tous les infirmes et les débiles, puisque, de par notre mission, nous voulons pourvoir aux plus infortunés de la misérable famille. Mais, de grâce, que les plus attrayants moyens du moins, que les plus sains et les plus intelligents trouvent preneurs et aillent se fonder dans la grande famille chrétienne et la famille paroissiale!

Un des sorts les plus tristes, c'est d'être voué aux hospices pour sa vie. Le sort normal d'un petit enfant et même d'un adolescent, c'est de vivre dans un foyer, sous l'autorité d'un père, sous la vigilante affection d'une mère. Plaignons donc tous les orphelins. Plaignons plus encore les délaissés. Convainquons-nous-en, c'est plutôt comme un asile transitoire que comme un refuge de tout repos qu'il faut concevoir une institution du genre de la Crèche. Moins il y restera d'enfants, moins longtemps les enfants y resteront, mieux ce sera pour la société!

Que voulez-vous que deviennent plus tard, à 14 ou 15 ans, ces orphelins que les orphelinats mettront en circulation? C'est la misère qui les guette dès les premières escarmouches au combat de la vie. Et la misère ne conseille guère que le mal. Rares sont les adolescents et les adolescentes, qui ne s'égarent point dans les chemins de l'inconduite, ou du crime, et qui ne retombent pas sur les bras de la société qui les a laissés grandir dans une situa-

LE DIOCESE DE MONTREAL AU CONGRES DES JEUNESSES CATHOLIQUES

Tel qu'annoncé dans une récente circulaire les Comités diocésains du Premier Congrès national des Jeunes catholiques réuniront au cours de septembre les représentants de toutes les Associations catholiques de leur diocèse, afin de choisir les délégués qui iront à Ottawa les 8, 9 et 10 octobre prochain.

L'archidiocèse de Montréal, l'un des plus importants du pays fera dignement sa part. L'Autorité religieuse suprême du Canada, en la personne du Chargé d'Affaires de la Délégation Apostolique, de concert avec Son Eminence le Cardinal Villeneuve, a daigné jeter son choix sur l'A. C. J. C. pour organiser le prochain Congrès d'Ottawa. L'A. C. J. C. est la plus vieille association de jeunesse catholique au pays, et depuis sa fondation, elle possède son siège social à Montréal même. Ce choix est donc un honneur qui rejait sur la Métropole elle-même.

Détenant son mandat des plus hautes Autorités religieuses, l'A. C. J. C. n'hésite pas à aller de l'avant. Depuis quatre mois, l'enthousiasme règne à la Palestre Nationale —840, rue Cherrier— où siège le Comité national d'organisation. Un travail intense se poursuit aux différents Comités des Etudes, de la Publicité et du Programme. Toutes les Associations catholiques du diocèse de Montréal ont été ap-

tion anormale.

Avons-nous trouvé de bons parents à un délaissé, assurons-nous qu'il y aura un mauvais sujet de moins dans le monde.

Tous les refuges, tous les hospices, tous les asiles restent et resteront des pis-aller. Ce sont des succédanés, et non pas des équivalents à la bonne vie de famille que des circonstances ont rendu impossible. Les circonstances ont rendu impossible.

Et c'est pourquoi, malgré tous les efforts du personnel et malgré leurs aptitudes naturelles, les enfants, tant qu'ils restent chez nous, sont toujours en retard pour le développement intellectuel sur les enfants de leur âge élevés dans une famille. Ils parlent plus tard, ils parlent moins franc, ils ont vu moins de choses, ils ont reçu moins d'explications individuelles. Leur éducation, collective, est nécessairement fort lente et défectueuse.

Un de ces enfants tombe-t-il entre les mains d'une mère adoptive sincère, dévouée et débrouillarde, on ne le reconnaît plus au bout de quelques semaines. Le simple bourgeois se développe à vue d'oeil et devient la branche de remplacement sur l'arbre généalogique.

Ces considérations, pour nos amis, sont des redites. Mais l'heure de la grâce ne sonne nulle part au même moment.

Des coeurs s'apitoient, s'attendrissent et s'entrouvrent aujourd'hui qui naguère paraissaient de fer au malheur même immérité. Aussi ne voulons-nous jamais nous lasser de lancer nos appels à l'adoption.

Deux cents couples, cette année encore, ont déjà répondu à l'incassante invite. Mais six cent cinquante autres petits malheureux restent à la merci des grands coeurs qui finiront par venir les cueillir en ce jardin de fraîche misère qu'est la Crèche Saint-Vincent de Paul, six cent quatre-vingt, Chemin Ste-Foy, à Québec.

V. Germain, ptre.

Récapitulation des placements: Janvier, 18; février, 15; mars, 28; avril, 16; mai, 24; juin, 20; juillet, 43; août, 33; depuis le premier septembre, 8; Total 205.

prochées, et chacune s'appête à élire les deux délégués officiels qui les représenteront. Notre Comité diocésain convoquera pour le 25 septembre prochain un grand Conseil des représentants des Associations des Jeunes catholiques du district de Montréal, afin d'organiser une délégation digne de notre Archidiocèse. Cette réunion se tiendra à la Palestre Nationale —voyez les journaux pour plus amples détails.—

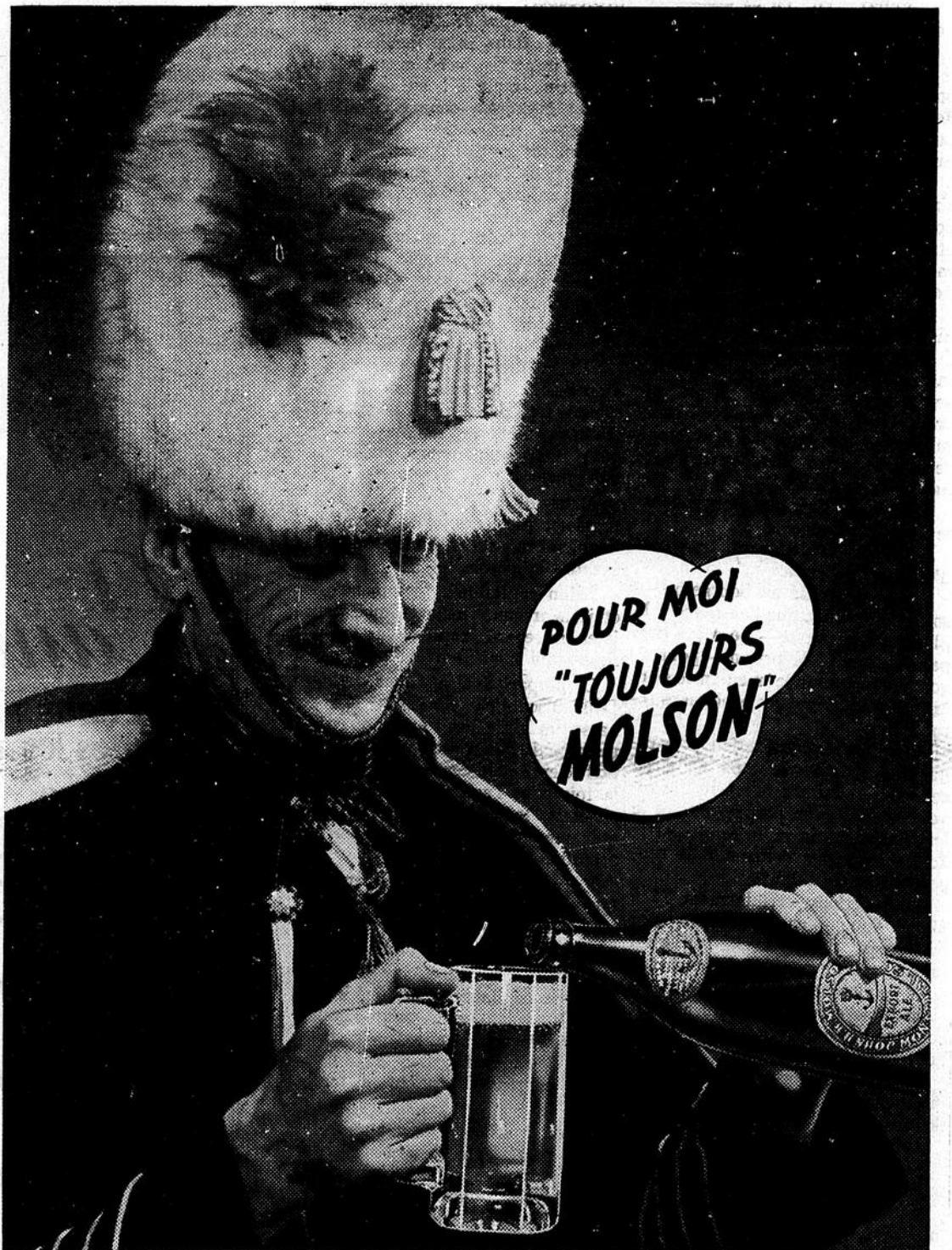
La Délégation Apostolique, par la bouche de son zélé et actif Chargé d'Affaires, Mgr Mozzoni, nous fait tenir en date du 6 septembre une lettre officielle présentant ses vœux au Congrès de Jeunesse Catholique. Cette lettre sera publiée dans le Programme-souvenir qui sera édité à cette occasion. "La jeunesse Catholique se réunit pour revendiquer son droit de concourir à la Paix à l'intérieur du pays et à l'étranger", écrit Mgr Mozzoni, et pour étudier les moyens les plus efficaces pour vaincre la crise matérielle et morale qui s'appesantit sur la jeunesse.

—Le comité national de publicité—



—Il faut que tu admettes qu'avec cet homme d'Hitler, change beaucoup de choses, étudier la géographie, ce n'est pas du tout plaisant.

ABONNEZ-NOUS A NOTRE JOURNAL



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

UN MILLION D'AGRICULTEURS DE PLUS!...

L'idée d'augmenter le nombre des agriculteurs en vue de rétablir l'équilibre de nos populations urbaine et rurale, et d'enrayer, à sa source même, le fléau du chômage actuel, acquiert de jour en jour une plus grande popularité. En effet, il est évident que la proportion des gens qui produisent des richesses nouvelles est trop peu considérable pour celle vivant des activités industrielles et commerciales.

Cependant, l'établissement sur des terres d'un plus grand nombre de personnes suppose un plan d'ensemble sagement conçu et méthodiquement exécuté. En tout premier lieu s'impose un inventaire général des ressources naturelles de notre province dans le but de déterminer les possibilités de production particulières à chacune des diverses régions. Ce premier travail conclu, il faudra éduquer la population de chacune des régions en vue de les familiariser avec les modes de culture le mieux appropriés aux conditions locales. En effet, l'expérience nous enseigne que certaines régions, jadis forestières, ont été converties en régions agricoles, et ceci, au grand désavantage des familles qui s'y sont établies. La raison réside dans le fait que la composition du sol lui-même n'était pas suffisamment riche pour justifier, en la rendant profitable, la mise en culture de ces terres.

Dans d'autres cas, il conviendrait d'intensifier les cultures. Et ceci ne pourra se réaliser du jour au lendemain. L'évolution se fera petit à petit en tenant compte du climat du sol et des besoins des marchés. A cette intensification s'ensuivra nécessairement la subdivision des terres. Nous voyons donc là une possibilité d'augmenter le nombre des agriculteurs. Elle n'est pas la seule. Comme on se plaît à le dire, il y a dans notre province un nombre assez considérable de terres abandonnées, propres à la culture; leur nombre cependant ne doit pas être exagéré. La plupart de ces terres abandonnées doivent tout d'abord servir à l'établissement local puisqu'il est reconnu qu'il peut se faire à meilleur compte. Les fils de familles nombreuses ont tout avantage à s'établir dans le voisinage de leurs parents. C'est une belle coutume de voir les fils s'implanter au sol autour du domaine paternel. Et la société tout entière profite de la vie familiale intensifiée qui en résulte.

Enfin, une dernière façon d'augmenter le nombre des cultivateurs est le développement des terres neuves. Dans ce domaine, nous avons de vastes territoires qui offrent certainement d'encourageantes perspectives d'un avenir agricole. L'intensification des cultures, la résultante subdivision des terres, l'établissement sur des terres abandonnées ne sauraient répondre à tous les besoins. Au contraire, une forte partie des anciens cultivateurs hébergés dans nos villes et dans nos villages, des milliers de jeunes couples vivant à la campagne au crochet de leurs parents, toute une phalange de fils de cultivateurs devront se diriger vers les terres neuves pour s'établir.

En un mot, ce sont là trois différentes façons d'augmenter notre population agricole. Toutes les trois réclament de l'action. Il est à souhaiter qu'après s'être sérieusement renseigné sur les possibilités de production de la ressource-terre de notre province, et avoir mis à exécution ces trois moyens d'augmenter le nombre de nos agriculteurs, nous pourrions, d'ici une ou deux générations, compter un million d'agriculteurs de plus. Ainsi nous permettrons à tous et à chacun de

gagner honorablement sa vie et de contribuer au progrès du pays.

J.-B. Lanctôt,
Surintendant de la Colonisation canadienne-française aux Chemins de fer Nationaux du Canada

TOUT SE PASSE COMME SI...

Divers journaux — notamment en Angleterre — ont signalé les travaux de toute nature qui se poursuivent en Allemagne avec une activité singulière et qui, par leur nature, laisseraient supposer que le Reich médite de placer l'Europe devant un coup de force de grande envergure.

Que le IIIe Reich se livre à des préparatifs, tous orientés vers le même but, c'est là un fait au sujet duquel aucun doute n'est malheureusement permis. Où réside, croyons-nous, l'erreur, c'est de croire que ce fait est nouveau. En réalité, voilà des mois et même des années que l'action principale — on peut même dire l'action exclusive — des dirigeants du IIIe Reich tend à donner à l'Allemagne une puissance militaire maxima. Depuis que le maréchal Goering est devenu le grand maître de l'économie allemande, cette préparation a débordé le terrain proprement militaire pour s'appliquer à l'ensemble de la vie nationale.

En fait, l'Allemagne vit depuis déjà un an sous un véritable régime de "mobilisation" qui n'est pas très différent de celui qu'elle a connu entre 1916 et 1918. Cette mobilisation s'étend, en effet, à l'industrie, au commerce, à l'agriculture, à la main-d'oeuvre. Et même à l'oeuvre féminine...

L'une des évolutions les plus curieuses — et significatives — de la politique nazie est précisément celle qui a trait à l'élément féminin. Au début de l'ère hitlérienne, un ardent mouvement, venu d'en haut, voulait renvoyer les femmes à leurs foyers. On les rayait impitoyablement des listes d'assistance au chômage. On exaltait le rôle de la "mère" qui ne devait plus penser qu'à procréer et à élever des enfants... Depuis quelque temps la tendance est renversée et la femme doit "servir" aujourd'hui comme l'homme. Elle aussi est "mobilisée".

Tout l'effort des maîtres du régime s'applique à organiser une "économie" de guerre, c'est-à-dire une économie aussi indépendante que possible de l'étranger. De l'extérieur, on n'importe que ce qui est indispensable aux industries de guerre. A l'intérieur, on ne favorise on ne "pousse" que les industries travaillant, à un titre quelconque, pour la guerre — les autres branches de l'activité commerciale ou industrielle étant systématiquement délaissées.

L'Allemagne se constitue des réserves. Réserves de carburants, de matières grasses — à l'aide de frigorifiques — et voilà pourquoi les Allemands n'ont plus assez de beurre! — de sucre, de fourrages, que sais-je? Sous l'impulsion du maréchal Goering, le Reich devient de jour en jour une citadelle mieux pourvue. Et c'est aussi parce que toute la politique économique allemande est une politique de citadelle que la presse, la propagande, l'éloquence officielle cultivent la "fièvre obsidionale" dans l'esprit allemand. N'oublions jamais le mot de Jacques Rivière qui reste d'une étonnante vérité: "Les Allemands ont raison. La guerre leur a été imposée. Par qui? Par eux..."

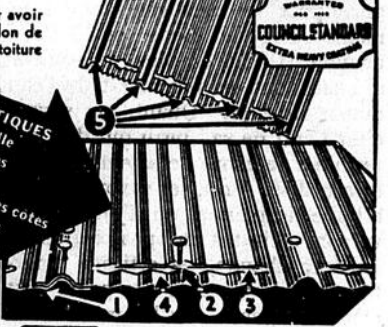
Mais pourquoi de tels préparatifs alors que personne ne menace

RETOITUREZ cet AUTOMNE à de NOUVEAUX PRIX EXEMPTS DE TAXE avec la TOITURE MÉTALLIQUE TITE-LAP

Le coût de la toiture métallique a baissé. Vous pouvez maintenant protéger vos bâtisses et vos récoltes à de nouveaux prix réduits. Ne tolérez pas une semaine de plus ce vieux toit qui coule. En vue de la protection contre le feu de vos maisons et bâtiments, de leur apparence et durée, adoptez la toiture "Council Standard" TITE-LAP, garantie pour 25 ans. Les marques TITE-LAP "Superior" et "Redcliffe" sont tout aussi bonnes. En feuilles de 6-7-8-9 et 10 pieds de longueur, avec les cinq célèbres caractéristiques TITE-LAP. Pour estimations gratuites envoyez-nous les dimensions du faite et des chevrons.

- EXIGEZ CES CARACTÉRISTIQUES
1. Rainure latérale additionnelle
 2. Base de clouage entre les côtes
 3. Côtes transversales rigides
 4. Petits sautrapes entre les grosses côtes
 5. Cinq grosses côtes longitudinales

Ecrivez pour avoir un échantillon de cette toiture



Eastern Steel Products Limited

1335, AVENUE DELORIMIER, MONTRÉAL
181, RUE ST-PAUL, QUÉBEC



CLOUS LED-HED "STATITE" — ils exigent dix fois plus de force pour être retirés que les clous à toiture ordinaires. Le meilleur clou à toiture sur le marché.

LA COOPERATION CHEZ-NOUS

La pratique générale des cultivateurs de chez-nous était, il y a peu d'années, de vendre leurs animaux vivants à tant la tête. Maintenant que le monde a connu le progrès, que les habitudes ont changé, l'homme des champs est devenu plus progressif et ce système de vente est devenu de moins en moins populaire.

Le cultivateur ne semble pas toujours se rendre compte qu'il est mal placé pour espérer traiter sur un pied d'égalité avec les acheteurs. Ces derniers disposent de moyens et de relations dont le cultivateur isolé ne peut tirer parti. Sa situation est telle qu'il se trouve presque toujours dans le cas de devoir accepter le prix que l'on veut bien lui accorder; son éloignement des grands marchés lui enlève la possibilité de choisir ceux à qui il pourrait vendre et lui impose des dépenses de transport et de vente beaucoup trop onéreuses s'il est laissé à ses seules ressources.

Lorsque les cultivateurs commencent à vendre leurs produits par l'entremise de coopératives, une foule de difficultés surgissent de tous côtés. Il fallait s'y attendre. Un système nouveau devait être organisé. Des marchés devaient être frustés de gains et de profits auxquels nous les avions habitués de tout temps. Des vendeurs compétents devaient être entraînés dans l'art de la vente, de la classifica-

tion, etc. etc. Tout cela représentait un bouleversement de tout un passé et l'on conçoit facilement que ceux qui avaient bénéficié de ce qui existait ne se sont pas laissés faire.

Aussi, fallait-il s'attendre à ces campagnes de toutes sortes, à ces difficultés, à ces luttes, à cette propagande adverse faite par ceux à qui la coopération ne dira que fort peu, même en dépit de toutes les preuves que l'on pourrait accumuler en faveur de la vente coopérative. On avance, en certains milieux que cette indifférence du cultivateur de chez nous à l'endroit de ses organisations coopératives trouve sa raison dans quelque défaut existant au sein même de nos organisations. Si la chose était, ne serait-il pas extraordinaire que nous retrouvions le même "bobo" dans tous les pays où des expériences en coopération aient été tentées. Que l'on prenne comme exemple le Danemark, la France, l'Allemagne,

BI-CENTENAIRE LA VERENDRYE

Winnipeg. — Des centaines de personnes venues par train spécial du Canadien National et par bateau se sont rendues au point de débarquement de la Verendrye près de Pine Falls pour assister aux fêtes en l'honneur du bi-centenaire de la découverte des plaines de l'Ouest par le grand découvreur de langue française.

J. A. R.

En Angleterre, on y retrouvera les mêmes problèmes, les mêmes difficultés que nous avons ici à surmonter. Et, fait digne de mention, il faut reconnaître que nos progrès, si lents puissent-ils paraître à certains, n'en restent pas moins plus rapides que ceux qui ont été réalisés dans la plupart des autres pays.



..Moyen remarquable pour aider à EVITER les rhumes

A la moindre irritation du nez, au moindre reniflement, mettez du Vicks Va-tro-nol — quelques gouttes seulement dans chaque narine. Employé à temps, il aide à éviter complètement bon nombre de rhumes.

VICKS VA-TRO-NOL

Administration et collecteur de loyers Achat et vente de propriétés expertise

H.-P. CIMON

Immeubles et Assurances en général
Prêts sur hypothèques

Edifice Cimon
2 à 6, COTE D'ABRAHAM,
"Angle d'Youville"

TEL. 5169 — 3 Lignes
QUÉBEC

Wladimir d'Ormesson

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté
de Paris

POUR AVOIR UN BEAU TEINT

Je sais que j'ai horrifié bien des cousines en écrivant en ces pages que la plupart des femmes ne savent pas comment laver leur visage. En effet, il ne suffit pas d'appliquer de l'eau et du savon sur la figure, pour se nettoyer à fond, et même à l'eau tiède ou à l'eau chaude. Il faut, en plus, déterminer si l'eau dont on se sert est de l'eau douce ou dure. Quant au savon, c'est l'état de sa peau qui doit déterminer le genre de savon qui doit être utilisé. Ainsi, les savons à base d'huile de palmier ou d'huile d'olive sont néfastes aux peaux grasses.

L'eau chaude, si efficace pourtant pour dégraisser la peau, est très dangereuse, car les muscles du visage sont sensibles à son effet et la personne qui se lave constamment à l'eau chaude risque de causer l'amollissement graduel de ces muscles. C'est dire que bien avant le temps, elle aura un visage de vieille, dont les chairs seront toutes affaissées.

Quant à l'eau froide, si elle est d'un excellent astringent et par conséquent, très recommandable pour les peaux grasses, elle offre le désavantage de ne pas nettoyer la peau à fond.

Il ne faut pas considérer la peau surtout celle du visage, comme une simple enveloppe du corps. La peau est en réalité une partie fort active de l'organisme. La peau fonctionne constamment, grâce à un jeu fort compliqué de pores et de glandes minuscules. Comme toutes les autres parties de l'organisme, elle ne peut être saine à moins que son fonctionnement soit normal.

C'est quand son fonctionnement est défectueux que la peau devient terne et rude et que les pores dilatés et les points noirs font leur apparition. Quant aux boutons et autres éruptions, ils proviennent d'un mauvais fonctionnement de l'estomac. Il importe de ne jamais oublier que la première et principale règle de la beauté, est de soigner son estomac en prenant chaque matin au lever —donc, à jeun— un

verre d'eau dans lequel on aura fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits. Ce n'est que lorsque l'estomac fonctionne bien qu'on doit s'occuper des traitements locaux.

Ces traitements locaux consistent d'abord dans le lavage du visage avec de l'eau tiède et du savon approprié à sa peau, —c'est-à-dire approprié à une peau sèche, grasse ou normale— qui fait une mousse abondante et déloge le plus possible non seulement des saletés qui s'accumulent dans les pores, mais surtout les restes de maquillage. C'est par les pores que la peau respire. Si les pores sont bouchées, la peau perd vite sa tonicité; les glandes deviennent inactives et, alors, gare aux dermatoses enlaidissantes.

Mais, même ce lavage à l'eau et au savon, ne suffit pas. Il faut en plus, au moins une fois par semaine faire usage d'une crème de nettoyage liquéfiante, qui pénètre profondément dans les pores de la peau et dissout toutes les impuretés qui s'y trouvent. La plupart des poudres de riz ne sont pas du tout ce qu'elles prétendent être. Au lieu d'être des poudres végétales, ce sont des poudres minérales —talc— qui sont des plus nuisibles à la peau. Je ne vous recommande pas de ne pas faire usage de poudre, ni de rouge —mais ne vous couchez jamais sans avoir enlevé, soit à l'eau ou à la crème de nettoyage, jusqu'à la moindre trace de maquillage.

Il importe ensuite de s'enduire le visage avec une crème de nuit —mais pas n'importe laquelle! Si votre peau est sèche, il faut combattre la détérioration qui s'y opère cause certaine du vieillissement prématuré, par l'usage d'une crème de nuit onctueuse, vitaminée aux vitamines "F". J'insiste sur les vitamines "F", car ce sont les seules qui puissent, par application externe, combattre victorieusement les outrages du temps. Si par contre, votre peau est grasse ou juleuse, il faut neutraliser l'effet des sécrétions des glandes. On y parvient par l'usage d'une bonne crème astringente à base de citron. Une telle crème opère un resserrement de la peau et bannit les rides de surface, les pattes d'oie, en plus de plusieurs tons les peaux brunes.

Si vous voulez des renseignements particuliers concernant votre propre cas, écrivez-moi, si vous êtes une lectrice régulière de ce journal. A l'intention de "mes cousines" comme j'appelle affectueusement mes lectrices, j'ai préparé des feuillets donnant des renseignements précis et désintéressés sur la plupart des problèmes de beauté. Je les adresse à qui m'en fait demande accompagnée d'un timbre de trois sous pour chacun d'eux. Il suffit de m'indiquer ceux qui vous intéressent. J'en ai publié sur les soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux, des pieds — sur les poitrines plates, sur la maigreur et sur la graisse excessive, sur la suppression des poils follets, sur la

UN FAIT SUR
LEON XIII

Il y a un peu plus de cent ans, sous le pontificat de Grégoire XIV, un jeune homme d'une vingtaine d'années, vêtu d'une soutane, s'entretenait gaiement avec une fillette de dix ans, sur le balcon d'une villa dominant la ville de Rome. La fillette remarqua tout à coup des oranges mûres, qui, en face d'elle, tachaient de leur or le feuillage luisant.

—Dommage que ces oranges appartiennent à notre voisin, dit-elle, et que les nôtres ne soient pas encore mûres! Mais que faites-vous donc, Monsieur l'abbé?

Le jeune homme était en effet descendu du balcon et escaladait le mur mitoyen. Quelques instants après, il venait déposer les beaux fruits dorés dans le tablier de la fillette.

Les années passèrent, et le jeune abbé Pecci devint Léon XIII. Un jour, une vieille dame, la duchesse de Bresci, se rendait au Vatican pour présenter ses hommages au Souverain Pontife. Léon XIII la reçut avec la plus extrême bienveillance.

—Vous souvenez-vous, Sainteté, dit tout à coup la duchesse, du jour où, autrefois, vous m'avez cueilli des oranges?

—Chut, chut! Ne parlez pas de cela! murmura en souriant finement Léon XIII, en posant un doigt sur ses lèvres.

Ce fait que relate l'histoire n'est-il pas intéressant et inédit?

LES ETERNELS
DISPUTEURS

La douceur ne dispute pas.

Disputer, c'est d'abord contredire, défendre avec tenacité une opinion personnelle; c'est encore engendrer querelle, proférer des discours haineux et pleins de fiel; c'est maugréer, manifester par des paroles amères ou des gestes menaçants sa mauvaise humeur ou son mécontentement.

La manie de disputer peut provenir de l'orgueil qui fait que l'on cherche à faire prévaloir ses idées envers et contre tous; elle a aussi pour cause quelquefois l'irritation qui active la circulation des humeurs bilieuses du foie et produit des chocs sur le système nerveux. D'où la nécessité d'assouvir une rage effrénée par un flot de paroles irréflechies et toujours regrettables.

Pour les uns, c'est une affaire de tempérament ou de caractère. Par inclination naturelle, ils sont prompts à l'attaque ou à la riposte. Leur ardeur combattive leur fait prendre l'attitude du hérisson qui redresse à l'approche du danger les longs piquants de son dos. Pour d'autres, c'est l'esprit de contradiction qui les porte à toujours dire le contraire de ce qu'on affirme. Avec ceux-ci la bonne entente n'est pas possible. Leurs rapports avec le prochain sont une occasion de dispute continue, et la douceur en souffre.

La douceur ne crie pas ou ne s'écrit pas dans les places publiques.

La colère quand elle a atteint son paroxysme, se répand en cris, en invectives contre n'importe qui et n'importe qui, en imprécations et en malédictions contre le ciel et la terre. Qui n'a jamais été témoin de ces scènes de fureur ou de violence qui ressemblent à des cas de folie et qui n'inspirent que du dégoût ou de la pitié?

transpiration, etc. Adressez-moi ainsi: "Cousine Blanche", 197, rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine Blanche

QUELQUES FRANCHES
EXPLICATIONS SUR LES
PROFITS DES BANQUES

★ ★

Un demi pour cent par an de l'actif total ne constitue pas une grande marge de bénéfice pour une entreprise, qu'elle soit collective ou individuelle.

C'est pourtant tout ce que gagnent les banques à charte du Canada.

Les banques allouent des intérêts aux dépôts d'épargne personnels. Elles comptent des intérêts sur les prêts.

La différence n'est pas tout profit. Loin de là, et voici pourquoi:

- Il en coûte de l'argent pour exploiter une banque.
- Les réserves liquides des banques ne rapportent rien.
- Les banques doivent se constituer des fonds de prévoyance en vue de pertes éventuelles.
- Une grande partie de l'actif des banques ne rapporte que des profits minimes.

Les banques canadiennes utilisent les services de plus de 25,000 personnes. Au cours des dix dernières années, les banques à charte du Canada ont versé en traitements et salaires quelque \$376,000,000, ce qui est autant de pouvoir d'achat réparti dans tout le pays.

Pendant ces dix années, les banques ont payé en impôts \$40,831,930 aux municipalités, \$14,429,320 aux provinces et \$24,027,324 au Gouvernement fédéral, soit un total de \$79,288,574.

Les banques ont d'ailleurs d'autres frais: loyers, papeterie et impressions, éclairage, eau et combustible, contributions aux fonds de pension du personnel et versements aux compagnies qui émettent des polices d'assurance collective sur la vie des employés. L'amortissement des immeubles absorbe, chaque année, une somme importante.

Tout ce qu'une banque est appelée à payer—impôts, salaires ou autres frais—ne peut être prélevé que sur ses ressources et doit être réglé en espèces. Elle ne saurait s'acquitter en recourant à la magie.

La banque ne présente pas uniquement de beaux côtés. Elle comporte aussi des ombres. Les banques doivent toujours être en mesure de payer en totalité leurs créanciers, déposants et porteurs de billets; mais elles ne peuvent pas toujours recouvrer en totalité le montant de leurs créances. Elles subissent des pertes, inévitablement; aussi sont-elles tenues de mettre de côté des sommes importantes, afin d'y faire face.

Une banque doit toujours maintenir son actif dans un état de liquidité qui lui permette de vous rembourser votre dépôt au moment où vous jugez à propos de le retirer.

La loi exige que les banques à charte tiennent en dépôt à la Banque du Canada ou gardent en billets de la Banque du Canada l'équivalent de cinq pour cent des fonds de leurs déposants, mais, dans la pratique, elles conservent toujours à peu près le double de ce pourcentage. Or les dépôts à la Banque du Canada et les billets de celle-ci ne rapportent pas d'intérêts aux banques à charte.

Il leur est en outre nécessaire d'affecter une somme importante à des placements à court terme rapidement réalisables. Le rendement de ces titres est faible, d'abord à cause du caractère même des bons du Trésor et autres valeurs à courte échéance, ensuite parce que les banques, qui n'ont le monopole ni de l'argent ni du crédit, subissent la concurrence de nombreuses entreprises industrielles qui engagent leurs réserves liquides dans des placements de ce genre.

Les profits des banques proviennent, dans une très large mesure, des prêts; mais une banque ne peut prêter que lorsqu'il se trouve un client disposé à emprunter.

LES BANQUES À CHARTE
DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

PACIFIQUE CANADIEN



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition.

SPECIALITE:

VOYAGES DE NOCES

Adressez-vous à C.-A. Langevin agent du Traffic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les Compagnies de navigation océanique ainsi que toutes les Agences de Voyages, ou à P.-E. GINGRAS, agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Téléphone: 5169

IMMEUBLE PRESTON, Ltée

Immeuble sous tous ses formes

Propriétaires du Parc Prestonville, Sillery

Edifice Cimon, 2 Côte d'Abraham Québec

(Bureau à Sillery) Tél: 2-4166 33, Ave Preston



POUR AIDER LES CULTIVATEURS A ACHETER DES BESTIAUX D'ENGRAIS

L'hon. James G. Gardiner, Ministre fédéral de l'agriculture, vient d'autoriser la mise en exécution d'une offre pour l'achat d'animaux d'engrais, du 1er septembre au 31 décembre 1938. L'objet de cette initiative est d'aider les cultivateurs à faire eux-mêmes un choix de boeufs et d'agneaux d'engrais dans l'Ouest du Canada; elle est divisée en trois sections, dont l'une s'applique à l'Est du Canada, l'autre aux Provinces des Prairies et la troisième à la Colombie-Britannique, et elle porte sur toutes les expéditions par wagons déclarées dans les limites du laps de temps spécifié.

Cette offre pourvoit au remboursement des frais de voyage, pour aller seulement, des cultivateurs ou des agents des cultivateurs qui achètent certaines catégories d'animaux pour l'engraissement, le tout sujet aux conditions définies dans l'offre. En ce qui concerne les cultivateurs de l'Est du Canada, c'est-à-dire tous les points à l'est du Manitoba, ce régime s'applique sur les bêtes bovines achetées à la vente de Saskatoon les 28, 29 septembre; à la vente de Moose Jaw, les 4, 5, 6 et 7 octobre aux points de campagne et aux parcs à bestiaux dans les Provinces des Prairies. Elle s'applique également aux agneaux et aux brebis achetées à la vente de Moose Jaw ou aux points de campagne et aux parcs à bestiaux dans ces provinces.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies peuvent acheter des bêtes bovines à toutes ces ventes et aux parcs à bestiaux. A la vente de Moose Jaw ils peuvent aussi acheter des brebis et des agneaux, et des agneaux seulement aux parcs à bestiaux. Les cultivateurs des Prairies peuvent aussi acheter des bêtes bovines des catégories désignées à la foire de Williams Lake et sur les herbages de l'intérieur de la Colombie-Britannique.

Les acheteurs de la Colombie-Britannique peuvent bénéficier de cet offre s'ils achètent des bêtes bovines provenant de troupeaux des grands herbages de l'intérieur de la Colombie-Britannique, ainsi qu'à la foire de Williams Lake, qui sera tenue le 7 octobre et aux points de campagne ou aux parcs à bestiaux de l'Alberta et de la Saskatchewan. Les agneaux achetés aux parcs à bestiaux et les brebis et les agneaux achetés à la vente de Moo-

se Jaw ou aux points de campagne de ces deux provinces peuvent bénéficier de cette offre.

On peut se procurer des renseignements au sujet des bestiaux offerts en vente aux points de campagne ou au sujet des conditions de l'offre en s'adressant aux agents du Ministère fédéral de l'agriculture qui se trouvent aux différents parcs à bestiaux. On peut également s'adresser au bureau de la Western Stock Growers' Association, 28 Michael Building, Calgary, ainsi qu'au directeur du Service de production du Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa. On recommande tout spécialement ceux qui se proposent d'acheter des bestiaux se procurent l'exposé de cet offre et se mettent parfaitement au courant de toutes ses dispositions avant de faire leurs achats.

LOI ANGLAISE CONCERNANT LE BLE

La Loi de 1932 sur le blé, en Angleterre, qui est l'instrument dont se sert le gouvernement du Royaume-Uni pour subventionner la production domestique du blé, reste en vigueur presque sans aucune modification, dit le commissaire canadien du commerce en Grande-Bretagne. Le seul changement qui a été apporté à la mesure originale est devenu exécutoire au commencement de 1938; son but était de porter de 6,300,000 quarters — 48,000,000 de boisseaux — à 8, millions de quarters — 61 millions de boisseaux — la limite fixée pour l'approvisionnement prévu de blé.

Cet approvisionnement prévu est l'un des facteurs qui entrent dans le calcul de la subvention. L'amendement constitue un nouvel encouragement à l'extension de la production du blé en garantissant aux cultivateurs anglais une subvention sur la quantité totale, plus importante que celle qui était prévue dans la mesure de 1932. L'acte n'impose aucune réglementation quantitative sur les importations. Il y a, cependant, sous l'accord commercial Royaume-Uni-Canada, 1937, un droit de deux shillings par quartier de 480 livres environ 6

VARIETE D'AVOINE SOUS OBSERVATION

Par l'intermédiaire du Comité provincial des Semences, les ministères d'Agriculture de Québec et d'Ottawa observent présentement une douzaine de variétés d'avoines pour déterminer quelles sont les espèces dont les cultivateurs obtiendraient les plus hauts rendements.

Ces variétés sont le résultat de croisements faits aux fermes expérimentales, aux stations d'illustration du gouvernement fédéral ainsi qu'aux écoles supérieures d'Agriculture où ils sont cultivés durant quelques années sous la surveillance de techniciens spécialement chargés de ce travail expérimental.

M. André Auger, chef du service de la Grande Culture, à Québec, nous informe que l'inspection des parcelles où l'on multiplie ces variétés d'avoine est terminée. Certaines espèces sont très précoces et très résistantes aux maladies qui infectent les céréales. "Il est encore trop tôt, nous déclare ce technicien, pour tirer une conclusion de ces essais, car le Comité ne pourra se prononcer catégoriquement sur les propriétés particulières de telle ou telle espèce qu'après avoir prolongé de quelques saisons encore ces cultures expérimentales. Il nous faut tenir compte des variations de durée de la saison de végétation de nos diverses régions agricoles."

Il semble parfois étrange de voir avec quel empressement certains cultivateurs adoptent des variétés de semences nouvelles, offertes par des vendeurs plus ou moins scrupuleux, quand nous voyons les précautions que prennent les techniciens avant de se prononcer sur les qualités particulières des nouvelles variétés de céréales. On devrait, semble-t-il, prendre au moins la peine de consulter son agronome avant d'adopter une semence nouvelle, afin de savoir si elle est bien recommandable à tous les points de vue.

cents par boisseau — sur le blé étranger importé au Royaume-Uni. Le blé produit au Canada et dans les autres pays de l'Empire est admis en franchise jusqu'à l'expiration de cet accord, en 1940.

PROFESSEUR ROBERT

LISEZ et PENSEZ

Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste. Etude mentale approfondi sur les événements de votre vie et votre destinée: Ramène trouble d'amour comme d'affaires. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Consultation de 1 à 10 p.m. Pour correspondance envoyez enveloppe affranchie — 3c et 25 pour frais d'écriture.

Prof. ROBERT

1587 rue Mont-Royal Est
Montréal

LES RENDEMENTS DE BLE EN NOUVELLE-ZELANDE

Les rapports reçus de la Nouvelle-Zélande pour l'année courante de récolte indiquent qu'à venir jusqu'au 26 mai de cette année, les équipes de battage ont battu 4,360,073 boisseaux de blé récolté sur 134,099, acres pendant la période de janvier-avril 1938, ce qui donne un rendement moyen de 32,51 boisseaux à l'acre. Ces chiffres couvrent environ 75 pour cent des emblavures totales de blé, dit le commissaire canadien du commerce

en Nouvelle-Zélande. Le rendement moyen est de près d'un demi-boisseau plus élevé que la moyenne de 10 ans; il paraît presque phénoménal si on le compare à la moyenne canadienne à long terme, qui est de 17 boisseaux à l'acre. L'explication de ce résultat réside dans la fertilité des terres de la Nouvelle-Zélande et aussi dans le fait que l'on n'ensemence en ce pays que les terres les plus aptes à cette culture.

EXPEDITIONS D'ORGE ET D'AVOINE SUR LE ROYAUME-UNI

Pendant les six premiers mois de 1938, le Canada a fourni 2,155,315 quintaux d'orge au Royaume-Uni, contre 63,460 quintaux pendant la période correspondante de 1937. Il y a eu également une augmentation dans les exportations d'avoine canadienne qui constituent de beaucoup la plus grosse part des importations de cette céréale au

Royaume-Uni. Au cours des six mois en question, le Canada a fourni 545,553 quintaux sur un total de 627,515 importés en Grande-Bretagne. En fait d'avoine roulée, le Canada est à peu près le seul pays qui fournisse ce produit. Les exportations canadiennes se sont accrues de 30 pour cent; le total est de 214,149 quintaux.

DONNEZ VOTRE PREFERENCE

A NOS ANNONCEURS

UN JEUNE GEANT



● Peter Hite de Atlanta, surprend cette police de Londres, qui mesurant six pieds, est forcé de lever la tête pour lui répondre. Peter, mesure 7 pieds et 10 pouces, et son habit comprend plus de 5 verges d'étoffe. Le photographe ne lui a pas demandé quel était le point de ses chaussures.

Téléphones 7196 — 7195

Bilodeau, Pelletier et Leclerc

AVOCATS

Hon. Joseph BILODEAU, C.R.

Ministre des Affaires Municipales,
de l'Industrie et du Commerce

Albert Pelletier, LL. L.

Chs.-Ed. Leclerc, LL. L.

Edifice Guilmette

37. de la Couronne.

Québec

LA CHASSE A LA PERDRIX SERAIT ENCORE PERMISE

On nous apprend qu'une pression serait faite auprès du Ministère des Mines, de la Chasse et des Pêcheries pour que la chasse à la perdrix soit rétablie temporairement à l'automne durant une période de quinze à trente jours, avec des restrictions quant à la limite journalière de chasse et à la limite de possession. Des sportsmen, nous affirme-t-on, verraient d'un bon

oeil cette manière d'agir. On nous affirme même qu'une association pour la protection du gibier et du poisson favoriserait le projet.

On avance que l'Ontario permettrait la chasse à la perdrix durant une quinzaine.

Les officiers du ministère de la Chasse et des Pêcheries ne se prononcent pas encore. Une décision dans ce sens ou dans l'autre sera prise d'ici une semaine.

LENDEMAIN DE DESASTRES...

Oui, notre province s'en souviendra, de l'été 1938: atmosphère toujours chargée, chaleur humide et, presque chaque soir, une ondée quand ce n'était pas une tornade ou un déluge.

Bien sûr, les sinistrés de Sainte-Thècle, de Saint-Grégoire et de Portneuf ne sortiront jamais des mémoires. Les deux derniers, survenu le matin du premier septembre, ont laissé de lamentables traces. Et, quand les maisons auront été reconstruites sur des fondations plus solides, quand les torrents auront été détournés et les chemins macadamisés, qui rendra la vie à ces dévoués employés de chemins de fer, à ces héroïques femmes et à ces malheureux bambins que des foudres émus viennent de reconduire à leur dernier repos?

A Portneuf, l'autre dimanche, nous étions mêlés à des milliers de visiteurs qui ne pouvaient regarder d'un oeil sec tant de ruines là où s'élevaient autrefois de coquettes habitations et où fleurissaient les parterres. Surtout, qu'il était poignant de défilier devant les cercueils où dormaient une mère et quatre enfants aux boucles blondes!

Douze pertes de vie à St-Grégoire et à Portneuf! Douze pertes

de vie et des centaines de milliers de dollars de dommages matériels. En fallait-il davantage pour remuer la sympathie de nos foules toujours prêtes à la compassion? Chacun alors se demandait s'il n'y aurait pas moyen, par des travaux d'irrigation, même au coup de millions, de prévenir de pareils désastres. Et, en attendant l'action des pouvoirs publics, les bourses s'ouvriraient largement.

Ne cherchons pas, même au profit d'une grande cause, à minimiser des événements dont le tragique s'impose. Pourtant, qu'est-ce que ce bilan comparé aux ravages de la tuberculose dans la province de Québec? En une année, près de 3,000 décès; donc près de dix par jour. Et, parce que ces cercueils sont dispersés, parce que les pertes matérielles sont réparties entre autant de familles, nous y portons une attention distraite.

Nous nous affolions si tous les jours, pendant une semaine seulement, les journaux annonçaient que quatre ou cinq maisons ont été emportées par un torrent, entraînant avec elles une dizaine de vies humaines. Ne serait-ce pas alors le temps de rebâtir l'arche de Noé?

Mais nous lisons, sans trop nous émouvoir, dans la colonne des dé-

ANCIEN CHEF DE CONFEDERATION



Peter Gissbl chef de la Confédération des Allemands-Américains de Chicago, est photographié alors qu'il était à attester devant l'ancien Comité des Etats-Unis, cherchant des activités non-Américaines.

Gissbl dit que le désagrément avec les polices de débris, est le résultat de son départ de la Confédération.

que tel jeune homme ou telle jeune fille vient de mourir à vingt ans, de la phthisie sans aucun doute. Ou bien c'est un père qui, à quarante ans, quitte les siens, en ne leur laissant pour tout héritage que le mal qui l'a lui-même vaincu.

Pour prévenir ces hécatombes, répètent les médecins, les infirmières et le Comité provincial de défense contre la tuberculose, il suffirait de fermer les digues. Un poumon malade répand les germes par milliards. La science a trouvé le moyen de l'assainir, de le guérir, d'empêcher que son infection se communique. C'est dans ce but que les sanatoriums, qui remplissent ici le rôle de l'arche biblique, ont été établis. Mais on a peur des sanatoriums, comme on a peur des dispensaires et du médecin. Et, alors que l'on aurait maintes raisons de croire que l'on est atteint de tuberculose, peut-être d'une forme bénigne de tuberculose qui se guérirait en quelques mois, on ferme les yeux sur son état, on fait un grand saut dans le sombre inconnu, on offre à la mort une pâture qu'elle n'attendait pas si tôt.

Nous citons dans une de nos dernières causeries, l'exemple d'une mère qui avait refusé d'être hospitalisée parce qu'elle ne voulait pas se séparer de ses enfants. La pauvre femme est morte, disions-nous. Or, depuis ce temps, ses deux jeunes filles, qui refusaient elles aussi d'entrer au sanatorium, l'ont suivie au tombeau, et deux jeunes gens viennent de se présenter au dispensaire, trois autres enfants devront suivre régulièrement la clinique, car on ne sait pas à quel moment le mal s'attaquera à leur constitution.

C'est un cas entre mille. Il n'est encore connu que des phthisiologues, des religieuses et des infirmières. Les journaux n'ont pas annoncé ce désastre, pourtant bien susceptible de frapper les imaginations: il peut se répéter, et de fait il se répète quotidiennement.

Lutter contre les forces de la nature n'est pas toujours facile; lutter contre la tuberculose, ce n'est que le retour à des conditions de vie normales, hygiéniques. Pour éviter des sinistrés comme ceux de Portneuf et Saint-Grégoire, il n'y a pas de sacrifices auxquels nous ne serions pas disposés. On ne nous en demande pas tant quand il s'agit de la peste blanche: un peu plus de précautions, le souci de nous maintenir en bonne santé, et,

CANADIEN NATIONAL

ALLER ET RETOUR DE MONTMAGNY

MONTREAL \$5.05
QUEBEC - \$1.05

SAMEDI 24 SEPT.

DIM. 25 SEPT.

par tous les trains.

par les trains du matin
(là où ils circulent)

RETOUR jusqu'au LUNDI, 26 SEPT. par tous les trains.

Voitures ordinaires. — Renseignements de

M. T. A. FORTIN, Agent local—Tel. 4

CANADIEN NATIONAL

LE PLUS VIEUX JOURNAL DU MONDE

Le Peiping Bao, le plus ancien journal du monde, qui paraissait depuis mille cinq cents ans, vient d'être supprimé. Ce journal a été fondé en 400 après Jésus-Christ par Sou-Choung, qui mérite ainsi le nom de premier éditeur, journaliste et typographe. Le journal a été imprimé jusqu'à sa disparition avec des caractères de bois.

Il apparaît que le journalisme en Chine n'est pas une profession de tout repos. En effet, au cours des siècles, 1,500 rédacteurs, du Peiping Bao ont été décapités. Ainsi, depuis sa création, il y a eu une moyenne d'un mort par an parmi ses collaborateurs, victimes des puissants du jour.

Après l'occupation de Pékin par les Japonais, ces derniers ont interdit ce journal si vénérable par son passé. Puis ils le laissèrent reparaître. Mais comme le Peiping Bao restait fidèle à ses anciennes traditions et qu'il ne se courbait pas devant les nouveaux détenteurs du pouvoir, les Japonais le supprimèrent définitivement.

LE VER A SOIE

Le ver à soie — Bombyx mori — se cultive sur une grande échelle dans l'Orient et dans l'Europe pour la production de la soie. Le Japon produit environ 80 pour cent de la soie brute offerte au commerce international.

PORCS

Au cours de l'année 1937, la population porcine a diminué au Canada, au Royaume-Uni, en Nouvelle-Zélande et en Eire —Etat libre d'Irlande—. Il y a eu diminution également en Danemark, dans les Pays-Bas, en Allemagne et en Belgique.

pour cela, le recours à l'examen pulmonaire.

N'oublions pas les grandes épreuves de 1938; mais qu'elles nous soient l'occasion de penser à d'autres non moins terribles, seulement plus souvent répétées et avec lesquelles une coupable indifférence nous a rendus familiers.

—Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose.—

APPROUVE

La déclaration Roosevelt pourrait être décrite comme une extension de la doctrine Monroe et le peuple étatsunien l'approuve chaleureusement. Tout acte d'agression contre le Canada serait considéré presque comme une attaque des Etats-Unis même, tant les intérêts des deux pays sont étroitement liés, et tant leur amitié est grande.

En l'occurrence d'un mouvement agressif contre le Dominion, il y aurait instantanément de ce côté de la frontière la preuve d'une détermination "que cet hémisphère reste une forte citadelle où la civilisation pourra fleurir sans obstacles."

Sur cette question, le président Roosevelt connaît le caractère du peuple étatsunien et à exactement exprimé son sentiment.

AVOINE

Il s'est fait depuis bien des années des expéditions régulières d'avoine du Canada sur la Suisse, principalement pour les besoins de l'armée.

Excursions spéciales A BON MARCHÉ

Pour tous les endroits dans
L'OUEST CANADIEN

DEPART:

Tous les jours du 24 sept. au 8 oct.
LIMITE DE RETOUR: 45 jours

Billets Valables pour voyager
dans voitures ordinaires

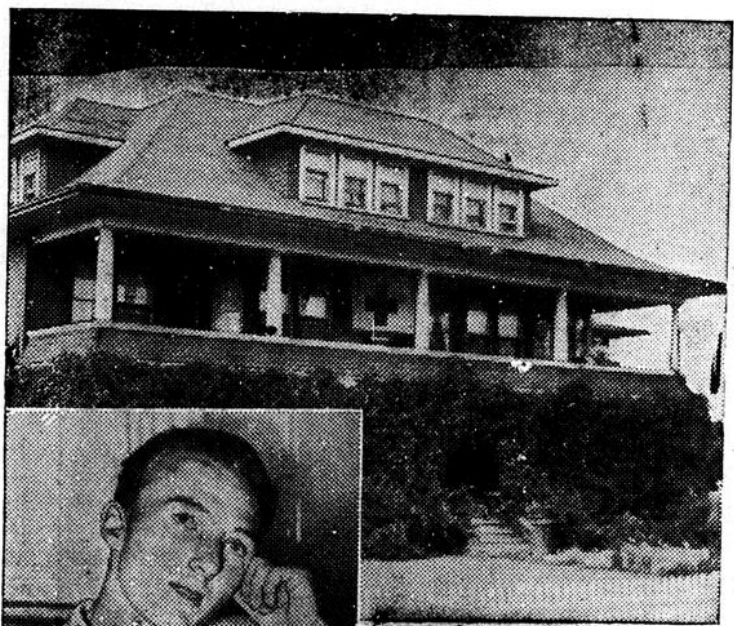
Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon, ou wagon-lits

ROUTES—Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation, océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal, P. Q.

MAY RECHERCHE LA CAUSE DE LA MORT DE DODGE



Les autorités Canadiennes sont à essayer d'éclaircir la mort du jeune Dodge, 21 ans, héritier de la fortune des automobiles Dodge, qui s'est noyé près de leur camp d'été. Le jeune Dodge était en voyage de nocce depuis quelques semaines. Mme Dodge, auparavant Mlle Laurine MacDonald de Gore Bay, Ont. se remet des

blessures qu'elle a reçues. Frank Valiquette, un des travailleurs au camp, donne son opinion et dit que Dodge tomba par dessus bord du bateau à moteur, quand un baton de dynamite explosa accidentellement. La photographie du haut nous montre l'hôpital où Mme Dodge et les autres personnes blessées dans le même accident ont été transportées et se remettent de leurs blessures. F. Valiquette, en bas à gauche, qui aida en conduisant le bateau à traverser la baie, malgré ses blessures qui le faisaient souffrir.